

PALAIS

RAPPORT, D'ACTIVITÉ 2021

DE

TOKYO

2021 EN QUELQUES CHIFFRES

62 Artistes présenté.e.s
Dont 48% d'artistes femmes et 31%
d'artistes français.es ou vivant en France

314 049 Visiteurs

142 866 Fréquentation des expositions

3 236 Élèves accueillis

15.7M€ De budget

37% De ressources propres

1.18M€ De partenariats

387 Retombées presse

320 800 Fans Facebook

507 100 Followers Twitter

469 000 Followers Instagram

5 AVANT-PROPOS

8 LA PROGRAMMATION

- 8 CARTE BLANCHE À ANNE IMHOF - NATURES MORTES
- 32 SIX CONTINENTS, OU PLUS
- 34 UBUNTU, RÊVE LUCIDE
- 54 SARAH MALDOROR : CINÉMA TRICONTINENTAL
- 66 LASCO PROJECT #12 - JAY RAMIER :
KEEP THE FIRE BURNING
(GADÉ DIFÉ LIMÉ)
- 74 MAXWELL ALEXANDRE : NEW POWER
- 84 AIDA BRUYÈRE
- 88 JONATHAN JONES : EXPOSITION SANS TITRE
(TERRITOIRE ORIGINEL)
- 98 GUEST PROGRAMS

100 LA PRODUCTION

102 LES PUBLICS ET LA MÉDIATION CULTURELLE

- 102 LA FRÉQUENTATION ET LES PUBLICS
- 114 LA MÉDIATION ET LES ACTIONS D'ÉDUCATION
ARTISTIQUE

130 LE DÉVELOPPEMENT

- 130 MÉCÉNAT ET PARTENARIATS
- 132 LE TOKYO ART CLUB ENTREPRISES
- 134 L'ÉVÈNEMENTIEL

138 LA COMMUNICATION

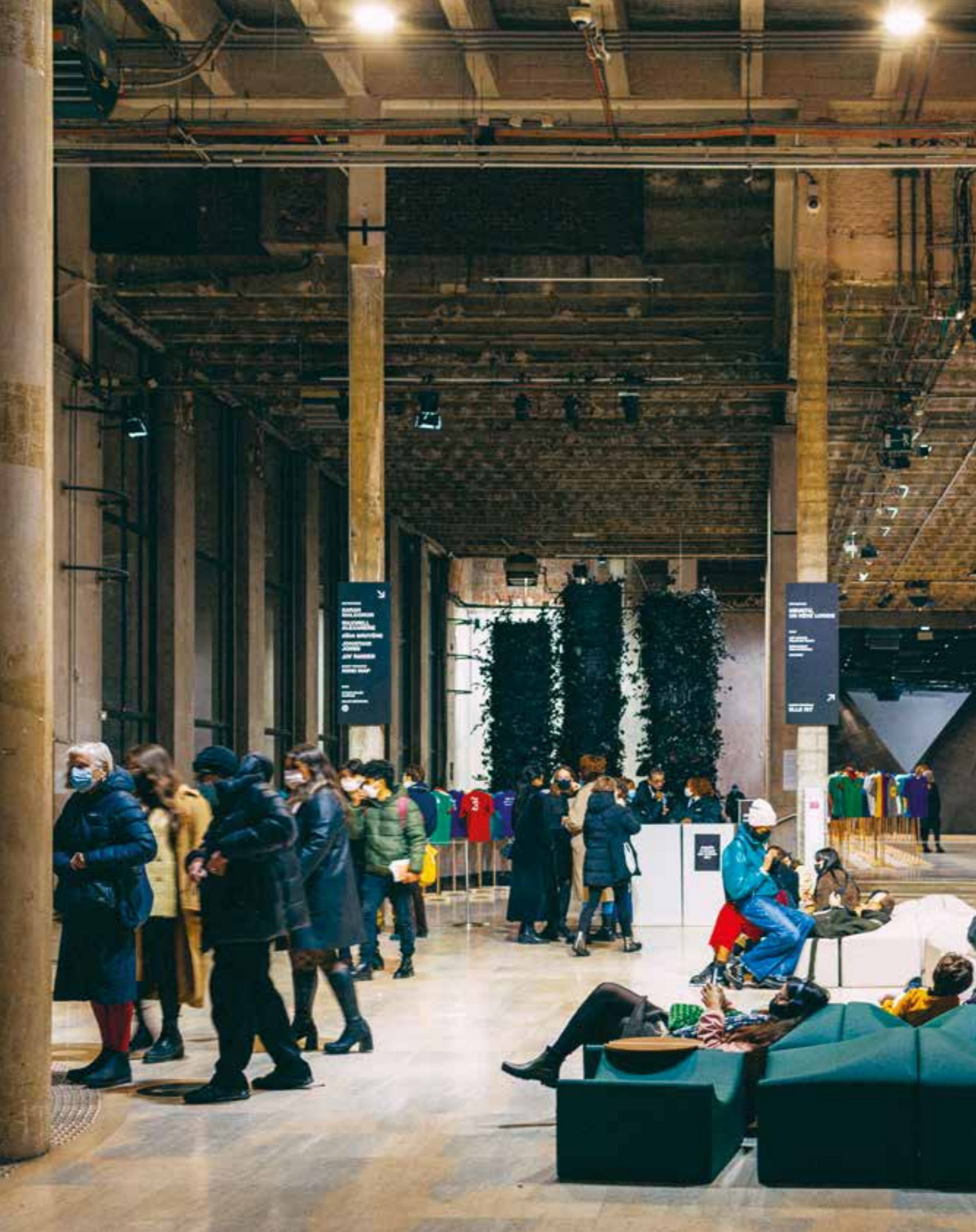
150 LA VIE DU PALAIS DE TOKYO

- 150 LE BÂTIMENT
- 152 VERS UN PALAIS DURABLE
- 154 LES AMIS DU PALAIS DE TOKYO
- 156 LES CONCESSIONS
- 158 L'ADMINISTRATION

160 LE PALAIS DE TOKYO EN CHIFFRES

- 160 LE BUDGET
- 162 L'ÉQUIPE DU PALAIS DE TOKYO
- 164 LES CHIFFRES CLÉS

166 ILS ET ELLES ONT SOUTENU LE PALAIS DE TOKYO EN 2021



AVANT-PROPOS

La programmation artistique de l'année écoulée aura été à même, avec deux saisons d'expositions extrêmement différentes, d'illustrer toute la richesse et la diversité de la création de notre temps, d'aborder les interrogations et les urgences qui agitent notre monde, d'illustrer à nouveau ce qui fait la force et l'identité du Palais de Tokyo, malgré les contraintes et les obstacles qui ont marqués l'année particulière que fut 2021.

Dans le cadre de l'exposition carte blanche « Natures mortes », l'artiste allemande Anne Imhof a radicalement transformé jusqu'à la perception de l'architecture du Palais de Tokyo, et décliné un travail très personnel, en dialogue avec les œuvres d'artistes dont elle se sent proche ou qui l'ont inspirée, qui a culminé en octobre avec la série de soirées performatives grisantes, drainant tous les soirs une foule nombreuse et réalisées en complicité avec ses amis et la troupe de performeurs qui la suit depuis plusieurs années.

Inaugurées en novembre, les six expositions de la saison « Six continents ou plus » ont quant à elle brossé, de manière engagée et sensible, le portrait d'un monde traversé par le désir d'une humanité commune, l'émancipation et la créolisation, présentant le travail d'artistes qui invitaient à traverser les frontières et les continents, et mettaient à l'honneur ce qui nous rassemble plutôt que ce qui nous sépare.

Profondément marquée par la crise sanitaire, force est de constater que l'année 2021 a été une année de transition pour le Palais de Tokyo. Encore une fois, l'institution a su s'adapter et relever de nouveaux défis organisationnels pour mettre en œuvre ses missions grâce aux talents des équipes qui ont fait preuve d'une grande résilience et d'un dévouement hors-pair pour assurer la poursuite de nos activités sans qu'aucun projet n'ait dû être annulé, grâce à l'engagement des artistes et au soutien constant de notre tutelle ainsi que de nos partenaires.

Malgré la longue période de fermeture en début d'année et la présentation d'une saison et demie au lieu des trois habituelles, la fréquentation 2021 a été en légère hausse par rapport à l'année précédente, témoignant d'un désir de culture toujours aussi vif chez le public du Palais de Tokyo. Les actions envers celui-ci ont par ailleurs pu se déployer pleinement dès la réouverture au mois de mai et malgré le maintien de certaines contraintes, et nous avons notamment pu reconduire l'été culturel, qui a, pour la deuxième année consécutive et avec le soutien du ministère de la Culture, permis aussi d'accueillir les publics qui ont particulièrement soufferts des confinements et de la crise sanitaire.

Les contraintes liées à la situation sanitaire ont bien sûr continué à peser sur le dégagement de ressources propres mais la barre a là aussi été relevée – les recettes que nous avons pu engranger grâce au soutien de nos fidèles partenaires et des nouveaux venus, tout comme celles générées par la valorisation du bâtiment, ont été supérieures à celles de l'année 2020. Le nouveau programme de mécènes "Palais durable" lancé en 2021 a contribué à l'amélioration observée pendant l'année écoulée.

Pendant cette année de transition, donc, le Palais de Tokyo a continué à concevoir et mettre en œuvre des projets et des actions pour évaluer son impact, tant environnemental que social, et pour s'engager résolument sur un chemin qui le conduira à améliorer celui-ci à tous les niveaux, de façon pérenne et durable et continuer sa transition - écologique, cette fois. Ces actions sont en effet vouées à continuer de se renforcer, contribuant à construire un Palais de Tokyo toujours plus durable, toujours plus responsable et toujours plus vivant.

"CONSTRUIRE UN PALAIS DE TOKYO TOUJOURS PLUS DURABLE, RESPONSABLE ET VIVANT"

Il faut enfin aussi noter que 2021 aura aussi été une année particulière parce que le Palais de Tokyo a pendant celle-ci été agité par deux chamboulements à sa direction, tout d'abord le départ du directeur général délégué Christopher Miles, parti en février et remplacé dès le mois de mai par Marianne Berger-Laleix, tandis que la présidente, Emma Lavigne, a annoncé en septembre son départ anticipé, effectif dès le mois de novembre. L'équipe soudée du Palais, épaulée par son Conseil d'administration, le ministère de la Culture et ses partenaires et Amis, a poursuivi le travail et son engagement pendant toute cette période, contribuant à faire vivre ce que l'on nomme justement « l'esprit Palais », afin de poursuivre la programmation et les actions du Palais de Tokyo, et d'assurer la continuité de nos actions. La préparation de la programmation 2022 a ainsi été poursuivie tout comme celle des chantiers d'entretien, de modernisation et d'amélioration du bâtiment. Après les crises sanitaires, après la résilience dont le Palais de Tokyo a fait preuve, il va dorénavant être temps de prendre soin, soin de ce bâtiment unique qui va fêter ses 85 ans, soin des équipes et des projets d'avenir, pour préparer l'arrivée d'une nouvelle présidence et la célébration du 20^{ème} anniversaire de l'institution en 2022.

Marianne Berger-Laleix





CARTE BLANCHE À ANNE IMHOF

NATURES MORTES

Du 22/05/2021 au 24/10/2021

Avec : Anne Imhof, Alvin Baltrop, Mohamed Bourouissa, Trisha Donnelly, Eliza Douglas, Cyprien Gaillard, David Hammons, Mike Kelley, Jutta Koether, Klara Lidèn, Gordon Matta-Clark, Joan Mitchell, Oscar Murillo, Cady Noland, Precious Okoyomon, Francis Picabia, Sigmar Polke, Paul B. Preciado, Bunny Rogers, Sturtevant, Yung Tatu, Wolfgang Tillmans, Rosemarie Trockel, Cy Twombly, Adrián Villar Rojas

Au printemps 2021, Anne Imhof a investi les espaces du Palais de Tokyo pour réaliser une exposition qui s'inscrit dans la continuité d'une série de cartes blanches, initiée par Ugo Rondinone en 2007 puis déployée avec celle de Philippe Parreno en 2013, Tino Sehgal (2016), Camille Henrot (2017) et Tomàs Saraceno (2018). Anne Imhof, qui bénéficie d'une reconnaissance internationale, couronnée notamment par le Lion d'or obtenu à la Biennale de Venise avec « Faust » en 2017, a été montrée au Palais de Tokyo dès 2015 avec sa pièce performative « Deal » présentée dans le cadre du festival Do Disturb. En parallèle de l'exposition, elle a créé une nouvelle œuvre performative d'envergure, « Natures mortes ».

À travers cette carte blanche, le Palais de Tokyo souhaitait montrer l'ampleur et la nature protéiforme de la pratique d'Anne Imhof. Cette exposition d'envergure, à ce jour plus vaste projet réalisé par l'artiste, présentait à la fois son travail en tant que peintre, dessinatrice et sculptrice - encore méconnu en France - issue de ses recherches sur la dramaturgie des corps et la composition sonore.

Rage, Deal, Angst, Faust ou encore *Sex*, les titres des œuvres d'Anne Imhof s'affirment comme des mots-clés puissants, telles des allégories révélatrices de ses réactions intimes face à la société. Inspirée de l'œuvre de 1920 de Francis Picabia *Natures mortes : Portrait de Cézanne, Portrait de Renoir, Portrait de Rembrandt*, l'exposition conçue par Anne Imhof affirmait d'entrée de jeu l'entropie et la dégradation qui s'opèrent dans l'action de vivre. Son titre, « Natures mortes », qui évoque un genre artistique à part entière, questionne notre perception de ce qui est vivant et de ce qui ne l'est pas et souligne les contractions qui se produisent entre ces deux états de l'être et de la matière. En mettant en dialogue le concept de nature morte avec la partie performative de son œuvre, Anne Imhof provoquait aussi une manifestation de l'absence, de ce qui a déjà ou pas encore eu lieu et dont il ne reste parfois que les ruines et les traces.

De la même manière que le Pavillon allemand de Venise constituait dans *Faust* un absolu d'« architecture - état - nation » dans lequel Anne Imhof mettait en relief tour à tour les jeux de pouvoir, de soumission et de perte de contrôle, le Palais de Tokyo, vidé par l'artiste de toutes ses structures éphémères et réduit à son ossature, devient un territoire de résistance et de résonance. Une réponse à la brutalité du bâtiment. L'artiste a ainsi créé au sein du Palais de Tokyo un vaste paysage constitué de parois de verre recyclé. Le vocabulaire et les formes déployées pour « Natures mortes » constituaient un ensemble à la fois urbain et domestique, où le visiteur se promenait dans un labyrinthe en verre qui séparait et en même temps laissait traverser le regard. Comment préserver une intimité quand les points de vue sont démultipliés ? Matériau récurrent dans l'œuvre d'Anne Imhof, ces parois de verre produisaient aussi des effets de dédoublement et d'écho au sein de cet enchevêtrement architectural. Entre isolement et perception, le visiteur était mis face aux enjeux des regards et d'observation qui se mettaient en place dans ces espaces de rencontre et de confrontation à l'autre.

L'installation produite par Anne Imhof pour le Palais de Tokyo ouvrait de nouvelles perspectives vis-à-vis de sa pratique, ainsi mise en résonance avec l'histoire de l'art moderne et contemporain. Les différentes œuvres du parcours de l'exposition, loin d'illustrer une histoire de la nature morte, entraient en dialogue les unes avec les autres sur des thèmes chers à l'artiste.

Ponctuée par des réminiscences d'œuvres antérieures de l'artiste, telles que ses pièces phares *Rage, Angst, Faust* ou *Sex* encore jamais présentées à Paris, l'exposition « Natures mortes » associait un ensemble inédit de nouvelles et anciennes productions. Peintures, dessins, sculptures, installations, composition musicale ainsi qu'une nouvelle pièce performative étaient rassemblés afin de montrer l'amplitude et la nature protéiforme de la pratique d'Anne Imhof. Ce corpus d'œuvres entrait en résonance avec celles d'autres artistes qui ont inspiré et qui ont nourri la pratique d'Anne Imhof, tels que Alvin Baltrop, Trisha Donnelly, Eliza Douglas, Théodore Géricault, David Hammons, Eva Hesse, Joan Mitchell, Cady Noland et Paul Thek.

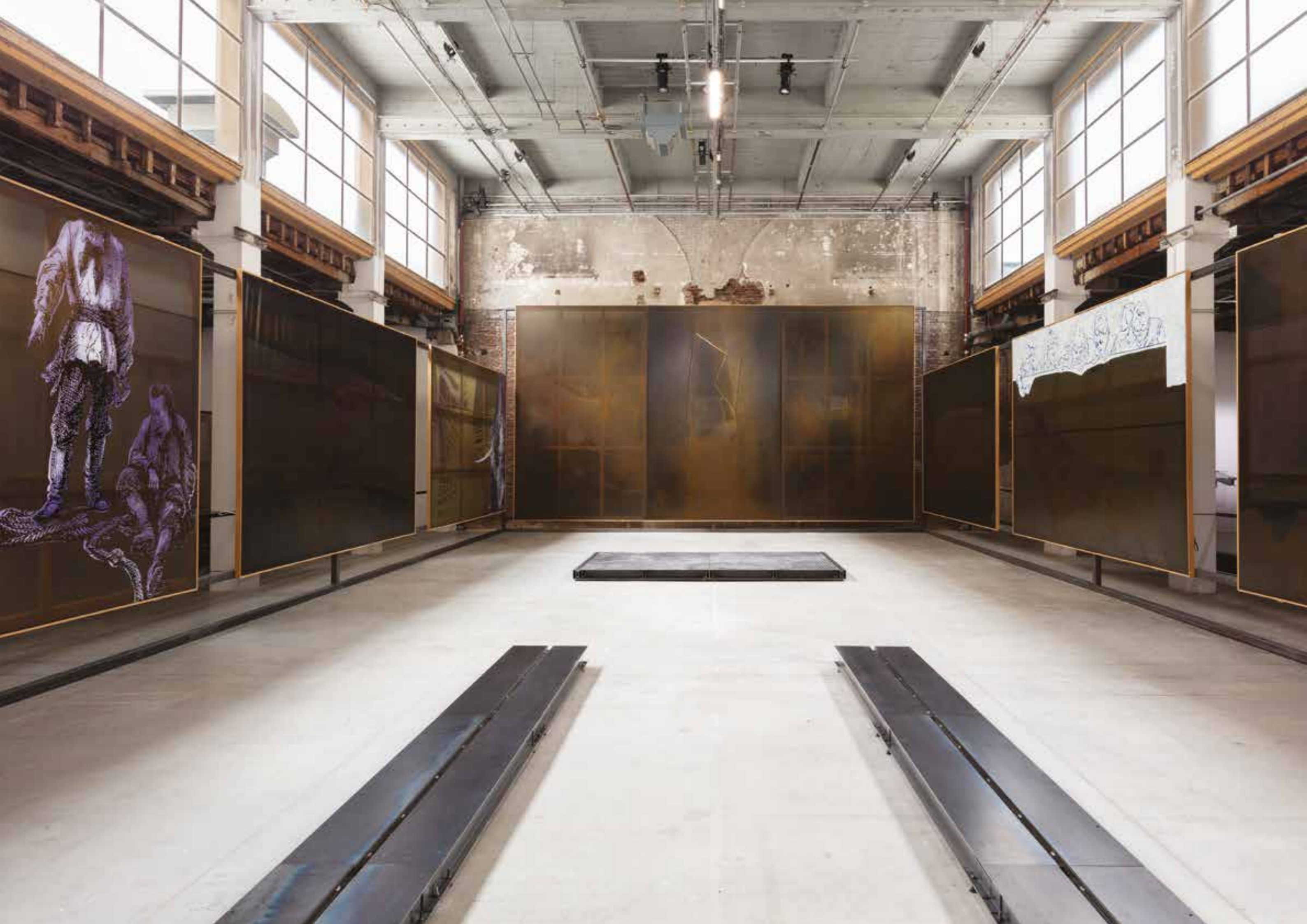
Commissaires : Emma Lavigne et Vittoria Matarrese

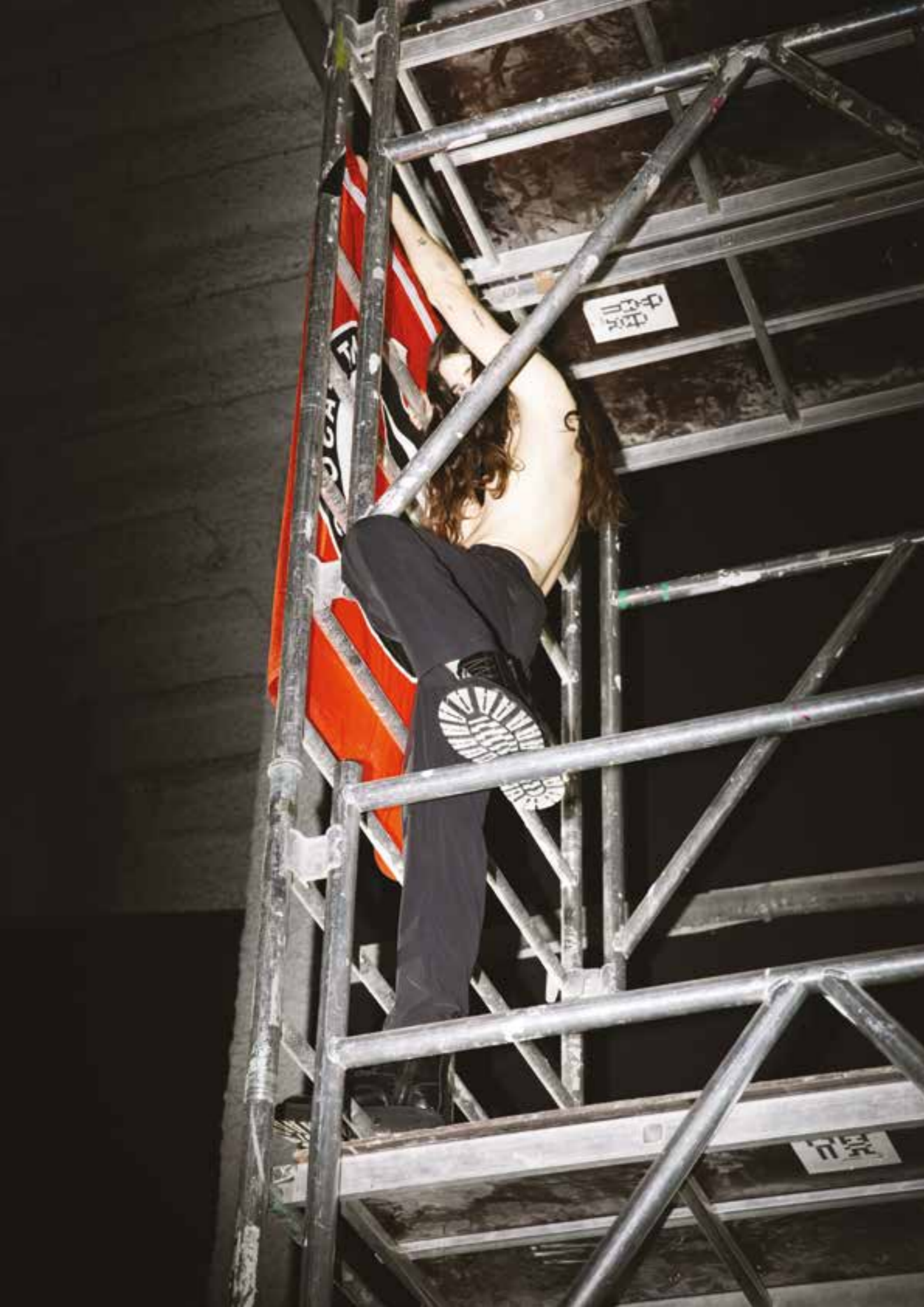




















THIS GOD IS A SLOW RECOVERY, Precious Okoyomon

Le 7 octobre 2021 à 18h

À la suite d'une invitation d'Anne Imhof au Palais de Tokyo, Precious Okoyomon a concentré ses recherches sur les échecs de la communication et les cas où le langage s'effondre, se décompose et aboutit à une impasse. La légende de la Tour de Babel est le point de départ d'une composition performative associant le musicien Chino Amobi et un quatuor jouant les morceaux désassemblés du « Quatuor pour la fin du temps » d'Olivier Messiaen. Une série de poèmes et de prières au ciel a été lue, se mêlant à l'accompagnement musical. A cette occasion, comme paysage pour la performance, une installation in situ a été produite par l'artiste au sein de l'exposition « Natures mortes ».

La performance a été interprétée par Precious Okoyomon, Chino Amobi, Dana Ciocarlie, Diana Ligeti, Yair Benaïm et Pierre Génisson.

SISTERS WITH TRANSISTORS : les pionnières de la musique électronique

Le 8 octobre 2021 à 20h

En présence de la réalisatrice Lisa Rovner.

Le documentaire *Sisters with Transistors*, qui plonge au cœur de l'histoire des pionnières de l'électro, a été projeté dans le cadre de l'exposition « Natures mortes ». L'admiration commune d'Anne Imhof et d'Eliza Douglas pour les figures féminines de l'histoire de la musique électronique entre ici en résonance avec le travail de recherche mené par Lisa Rovner qui trace une nouvelle histoire de ces femmes visionnaires.

NATURES MORTES, Anne Imhof

Du 14 au 18 octobre puis du 20 au 24 octobre 2021, de 18h à 22h

Après avoir pris possession de l'ensemble du Palais de Tokyo, pour y composer le premier acte de « Natures mortes », son exposition carte blanche, Anne Imhof a composé une œuvre performative totale qui a capté les pulsations du cycle fugace de la vie et les déflagrations du temps présent. La dimension performative de l'œuvre d'Anne Imhof qui infusait toute l'exposition, des œuvres plastiques aux compositions sonores, de l'architecture aux corps, s'exposait en symbiose avec l'espace.

Les performeurs, ses complices de longue date, se sont emparés de l'espace, des Rooms qui ménageaient des haltes d'intimité, des High Beds et Diving Boards, où les corps au repos reprenaient leur souffle avant de s'engager dans des pas de deux, où les identités se dissolvaient en des processions rituelles d'une nouvelle ère, en des échappées où les frontières entre l'espace intérieur et la rue étaient rendues caduques.

Le public était appelé à suivre les corps dans leur cheminement processionnel, depuis le parvis du Palais de Tokyo où s'ouvrait chaque soir la représentation, puis dans l'exposition, jusque dans les entrailles du bâtiment où s'achevaient presque 5 heures de performance.

La performance était interprétée par Yoan Billy, Frances Chiaverini, Tandi Dahl, Eliza Douglas, Ian Edmonds, Jakob Eilinghoff, Sacha Eusebe, Chantel Foo Yunn Xuan, Carl Hjelm Sandqvist, Josh Johnson, Kelvin Kilonzo, George Labbat, Mickey Mahar, Tilman O'Donnel, Florine Olufs, Elijah Rhode, Karl Ruben Noel, Sihana Shalaj, Levi Strasser, Sidy Sylla et Laula Uridat.





Magazine PALAIS n° 31 - Carte blanche à Anne Imhof

À l'occasion de « Natures mortes », sa carte blanche au Palais de Tokyo, l'artiste Anne Imhof a conçu le numéro 31 du magazine PALAIS.

Au sommaire de ce numéro 31:

- Interviews d'Anne Imhof et d'Eliza Douglas par Vittoria Matarrese ;

- Textes de Laurence Bertrand Dorléac, Jean-René Étienne, Emma Lavigne, Paul B. Preciado, Catherine Wood, Renaud Gadoury et Hugo Vitrani ;

- Deux larges ensembles iconographiques consacrés au travail d'Anne Imhof et à son projet pour le Palais de Tokyo, comprenant de nombreuses vues de l'exposition, et aux œuvres des artistes d'hier et d'aujourd'hui présentées dans « Natures mortes ».

Date de parution : fin juin 2021 ; bilingue (français / anglais) ; 296 pages en couleur

Le Palais mis à nu : rencontre avec Lacaton & Vassal

Le 16 septembre 2021 à 19h

Une discussion entre Anne Imhof, Andrea Faraguna, Anne Lacaton, Jean-Philippe Vassal, Emma Lavigne et Vittoria Matarrese.

Au sein du Palais de Tokyo, dont Anne Imhof a exhumé la fragile ossature et révélé la topographie, l'artiste a inscrit un labyrinthe de verre qui fragmentait l'espace tout en générant de nouvelles perspectives. Cette idée de transparence et de circulation était aussi au centre des projets de rénovation du Palais de Tokyo, réalisés en 2001 puis en 2012 par les architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, qui ont travaillé l'environnement du lieu comme un vaste paysage. L'artiste et son collaborateur, l'architecte Andrea Faraguna, ainsi que les architectes Lacaton & Vassal, lauréats du prix Pritzker 2021, se sont réunis au Palais de Tokyo pour discuter ensemble de leur vision de ce bâtiment exceptionnel.

Palais fantôme : conférence de Laurence Bertrand Dorléac

Le 21 octobre 2021 à 17h

Dans la continuité de son essai pour le Magazine Palais #31 « La joie sans l'espoir », Laurence Bertrand Dorléac a entremêlé les récits et réactivé la présence de ces fantômes qui ont traversé le Palais de Tokyo au cours de son histoire en évoquant certains des artistes qui ont eu l'art de les ranimer. Une traversée de l'histoire ancienne qui demeure à sa façon dans les signes du présent.

Rinse & Fusion mes couilles

Le 23 octobre 2021 au Yoyo de 23h à 6h

Après le franc succès de leur intervention dans le cadre de l'Été sur la Colline et de la Nuit des Musées dans les jardins du Palais de Tokyo, Rinse revient habiter le Yoyo au moyen d'une grande fête pour célébrer la rentrée aux côtés du collectif Fusion mes couilles.

Dans une réflexion hypnotique autour de l'unité et de la communauté, concepts fondateurs de leur ADN, et en écho avec le parcours cinétique déployé dans les espaces d'expositions, ils restructurent l'espace et les codes impulsés par l'univers d'Anne Imhof, pour proposer un moment d'unité et de transe collective.



**PALAIS 31
MAGAZINE DU
PALAIS DE TOKYO**

ANNE IMHOF

**ALVIN BALTRUP,
MOHAMED
BOUROUISSA,
EUGÈNE
DELACROIX,
TRISHA DONNELLY,
ELIZA DOUGLAS,
CYPRIEN
GAILLARD,
THÉODORE
GÉRICAUT,
DAVID HAMMONS,
EVA HESSE,**



**ÉDITO
EDITORIAL**

Après avoir assis le pavillon allemand avec son chef d'œuvre *Faust*, pour lequel elle a été nommée lauréate du Lion d'or à la Biennale de Venise en 2007, Anne Imhof prend possession de l'ensemble du Palais de Tokyo, pour composer une œuvre totale et polyphonique. Elle y fait fonctionner l'espace et les corps, la musique et la peinture, ses œuvres et celles de ses complices, l'artiste Eliza Douglas et la scénariste d'artistes Imhof. Formée à la Staatliche Hochschule für Bildende Künste de Francfort, l'une des plus prestigieuses écoles d'art en Allemagne, et immergée dans la scène musicale et nocturne de la ville, Anne Imhof s'est imposée en une dizaine d'années comme une figure majeure de l'art contemporain au travers d'une œuvre radicale. Au sein de l'architecture du Palais de Tokyo mise à nu, dont elle exhumait la fragile ossature et dont elle révèle la topographie, elle inscrit un labyrinthe de verre qui démolit et glorie de nouvelles perspectives. Des points de fuite, des brèches inattendues à pleger dans l'obscurité, jusqu'aux entrailles du Palais de Tokyo, son *underground*. Empreinte de la part d'ombre du spleen baudelairien, du romantisme noir des artistes - de Goya à Géricault, de Picasso à Delacroix - investissant le monde des spectres et de l'occulte, un détachement provocant et bref qui évoque Rimbaud et le *bas de l'église*, l'œuvre d'Anne Imhof dévoile les mythes et les peurs. Celles de l'alchimiste Faust qui contracte un pacte avec le diable, celles d'une société désemparée par des objets inanimés, des fleurs fanées, des bougies consumées, des caresses au liquide qui s'évapore, sécheresse sous les yeux et rappelle que la nature morte repose son origine dans le thème de la vanité religieuse, cette représentation allégorique du temps qui passe et de la mort peut aussi être une célébration du vivant et s'affirmer comme la manière où l'art convoque les pulsions de vie et de mort, de jeunesse et d'angoisse, de mélancolie et d'énergie. Les points bleus en allemand, *Faust* signifie « époux », les corps angus, les âmes damnées font vibrer ces énergies sous-tendues libérales. C'est l'architecture, transfigurée par l'artiste en palais de glace, devient l'espace où les temporalités se chevauchent, où, à travers les jeux infinis de reflets, d'apparition et de disparition, se construit un espace intermédiaire entre l'antérieur et l'ultérieur, et où de nouvelles images émergent. Comme dans l'œuvre alchimique de Sigmar Polke pour lequel l'art n'est pas une forme achevée mais en perpétuel devenir, et à l'image de sa magistrale série *Anal Age* (2000-2007), où la peinture se fait architecture en action, l'exposition d'Anne Imhof est une forme en mouvement, instable, trépidante par les corps. L'artien s'inscrit à travers l'instabilité entre le vivant et le non-vivant, l'ombre et la lumière, le passé et le présent, l'immobilité et l'action, l'innocent et le déshumanement, et à travers sa libre trajectoire au sein de cette vaste scène ouverte et sans limite. Haïtée par la peinture, le cycle figure de la vie et les déflagrations du temps présent, elle compose ces *Natures Mortes* - moments mort de l'ici et maintenant - où la vie tapie dans l'obscurité est prête à jaillir.

Emma Lavigne
Présidente du Palais de Tokyo

Emma Lavigne
Présidente du Palais de Tokyo

SAISON « SIX CONTINENTS OU PLUS »

21/11/2021 – 13/03/2022

En écho aux appels d'« Ubuntu, un rêve lucide » - appels à la révolte, mais aussi à la sagesse et à la réparation, cinq expositions au Palais de Tokyo ont mis en valeur, dans le cadre de la saison « Six continents ou plus », des artistes qui font passer des frontières et redonnent leur puissance d'agir à des idées, des formes, des cultures plus itinérantes qu'enracinées. Au sein d'espaces de conflits, passés et présents, ils et elles réclament l'égalité et l'échange comme principes vitaux.

Ces imaginaires artistiques sont ancrés dans un monde qui n'a définitivement plus de centre et multiplie les pôles magnétiques. Cette fragmentation pourtant n'occulte pas l'histoire, car accompagnant les diasporas et les créolisations, les récits de libération et d'émancipation tout comme ceux de l'histoire violente des spoliations et des corps déplacés se font jour, de manière de plus en plus lucide et audible.

Jonathan Jones a enquêté sur le devenir des plantes et objets rapportés d'Australie par l'expédition Baudin commanditée par Bonaparte et s'est interrogé sur la manière dont ces extractions « peuvent se transformer en nouvelles formes (...) de réciprocité et de restitution dans le cadre de la décolonisation ». Maxwell Alexandre (lauréat de la résidence SAM Art Projects) a fait entendre une voix afro-brésilienne dans ses peintures aux narrations superposant les allusions locales et la culture globale et a appelé à occuper les territoires du monde de l'art, ces lieux de pouvoirs. Aïda Bruyère (lauréate du Grand Prix du 64^e Salon de Montrouge) comme le peintre Jay Ramier (Lasco Project) ont choisi d'évoquer par la musique et la reconstitution d'espaces de fête (pour l'une le dancehall des

boîtes de nuit maliennes, pour l'autre les racines du hip-hop à travers l'héritage Funk), les manières dont les cultures musicales s'hybrident et sont constitutives de l'expression d'un corps social et de l'émancipation d'identités en mouvement. Si le free jazz accompagne les premiers films de Sarah Maldoror pour raconter la libération décoloniale, c'est surtout la poésie qui est l'outil qui lui a permis de franchir les frontières d'un continent à l'autre, entre Europe, Afrique et Caraïbes.

Au-delà de leur poésie singulière, ces artistes portent et partagent des imaginaires non plus nationaux mais bien continentaux, dont le déplacement tectonique est irréversible.

Événement annexe dans le cadre de la saison « Six continents ou plus » - Ce que portent les femmes, 31^e édition du Prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-Monde

Le 11 décembre 2021, de 15h à 19h

Le 31^e Prix Carbet de la Caraïbe et du Tout-Monde, placé cette année sous le signe de « Ce que portent les femmes » a été remis le 11 décembre 2021, à l'occasion d'une après-midi de lectures et de performances au cœur de la Grande Rotonde du Palais de Tokyo. Ce Prix qui récompense chaque année une œuvre de la Caraïbe ouverte aux imaginaires et aux identités multiples en résonnance, symbolise le processus de créolisation du monde en dépit de la tentation de certains de vouloir substituer à la notion d'unité-diversité le concept d'assimilation, synonyme au contraire d'uniformité.

Avec: Mariejosé Alie, Ahmed Barry, Laura Clauzel, Maryse Condé, Jacques Coursil, Danmyé Janbé Dlo, Danielle Gabou, Edouard Glissant, Hawad, Roberto Jean, Alain Jean-Marie, Mariann Mathéus, Tabué Nguma, Jay Ramier, Dénètèm Touam Bona, Yassin Vassilis, Hugo Vitrani.



UBUNTU, UN RÊVE LUCIDE

Du 26/11/2021 au 20/02/2022

Avec: Jonathas De Andrade, Joël Andrianomearisoa, Michael Armitage, Bili Bidjocka, Kudzanai Chiurai, en collaboration avec Khanya Mashabela et la participation de Kenzhero, Nolan Oswald Dennis, Lungiswa Gqunta, Frances Goodman, Kudzanai-Violet Hwami, Richard Kennedy, Grada Kilomba, Turiya Magadla, Ibrahim Mahama, Sabelo Mlangeni, Meleko Mokgosi, Serge Alain Nitegeka, Daniel Otero Torres



L'exposition proposait d'investir l'*Ubuntu*¹, un espace encore infréquenté de nos imaginaires et de nos connaissances. Complexe à traduire dans les langues occidentales, le sens de ce terme, issu des langues bantoues du sud de l'Afrique, conjugue les notions d'humanité, de collectif et d'hospitalité et peut être interprété ainsi : « Je suis parce que nous sommes ».

Cette exigence « d'une humanité dans la réciprocité » convoquée par la pensée *Ubuntu* constitue l'un des apports essentiels des philosophies africaines largement méconnues.

Cette notion, dans ses dimensions philosophiques et spirituelles, peut être considérée comme l'une des rares caractéristiques des sociétés africaines à avoir survécu aux six cents ans d'esclavagisme, de colonialisme et d'impérialisme de toutes natures qui ont déstabilisé les sociétés et sapé les cadres traditionnels de la transmission des savoirs.

Cette notion a ainsi irrigué la pensée des mouvements de libération dans les expériences post-coloniales africaines des années 1960, nourrissant par exemple les aspirations à la construction d'un socialisme africain ou l'idée d'un panafricanisme politique. Mais les réalités contemporaines nous informent aussi de la mise en déroute de l'esprit d'Ubuntu à la lueur des ratés politiques, des conflits sanglants, et des violences en particulier envers les communautés LGBTQI+ et les femmes. Pourtant, la philosophie de l'Ubuntu est actuellement réinvestie par des intellectuels, des activistes et des producteurs dans tous les champs de la création contemporaine au travers des dynamiques nouvelles de réassemblage des pensées et des imaginaires qui traversent tous les continents.

L'exposition entendait témoigner de ces dynamiques de recomposition du monde, peuplées de rêves lucides et réunissait les propositions d'une vingtaine d'artistes dont les œuvres entraînent en résonance avec la philosophie Ubuntu et cherchaient à aborder cette pensée de l'action et de la relation comme une ressource, un espace d'invention, de fiction ou de médiation du monde réel.

Imaginée comme un espace polyphonique, l'exposition permettait aux artistes de tisser des liens subtils entre la forme et leurs idées à partir de sujets, de points de vue et de positions multiples. Leur mise en lumière de certaines des questions les plus urgentes de notre époque telles que la répartition inégale des richesses et des pouvoirs, les crises migratoires et les processus de territorialisation, la colonisation des territoires et des corps, les situations d'oppression, la transformation de nos rapports à la nature participait à un processus de déprise et convoquait en filigrane un esprit de résistance.

Le parti avait été pris de réunir des artistes susceptibles d'avoir des points de vue et des perspectives critiques. Ces créateurs produisaient avec toutes les cultures qui les habitent et à partir d'une expérience souvent double, parfois heurtée, de migration ou de transfert. L'exposition entendait déjouer les enfermements géographiques et ne considérer qu'un espace : celui des réflexions proposées par les artistes au travers de récits subjectifs et d'œuvres susceptibles de métamorphoser nos imaginaires et de contribuer à une nouvelle intelligibilité du monde.

L'exposition fut Ubuntu dans sa conception et entendait faire de l'aventure artistique l'expression d'un partage, par la possibilité d'un « en-commun ». En son centre, un vaste espace dédié au projet de l'artiste Kudzanai Chiurai ouvrait à d'autres dimensions d'échange, de découverte et de production de savoir, qu'elles soient discursives, performatives ou musicales, construites collectivement sur une scène commune de partage et d'engagement.

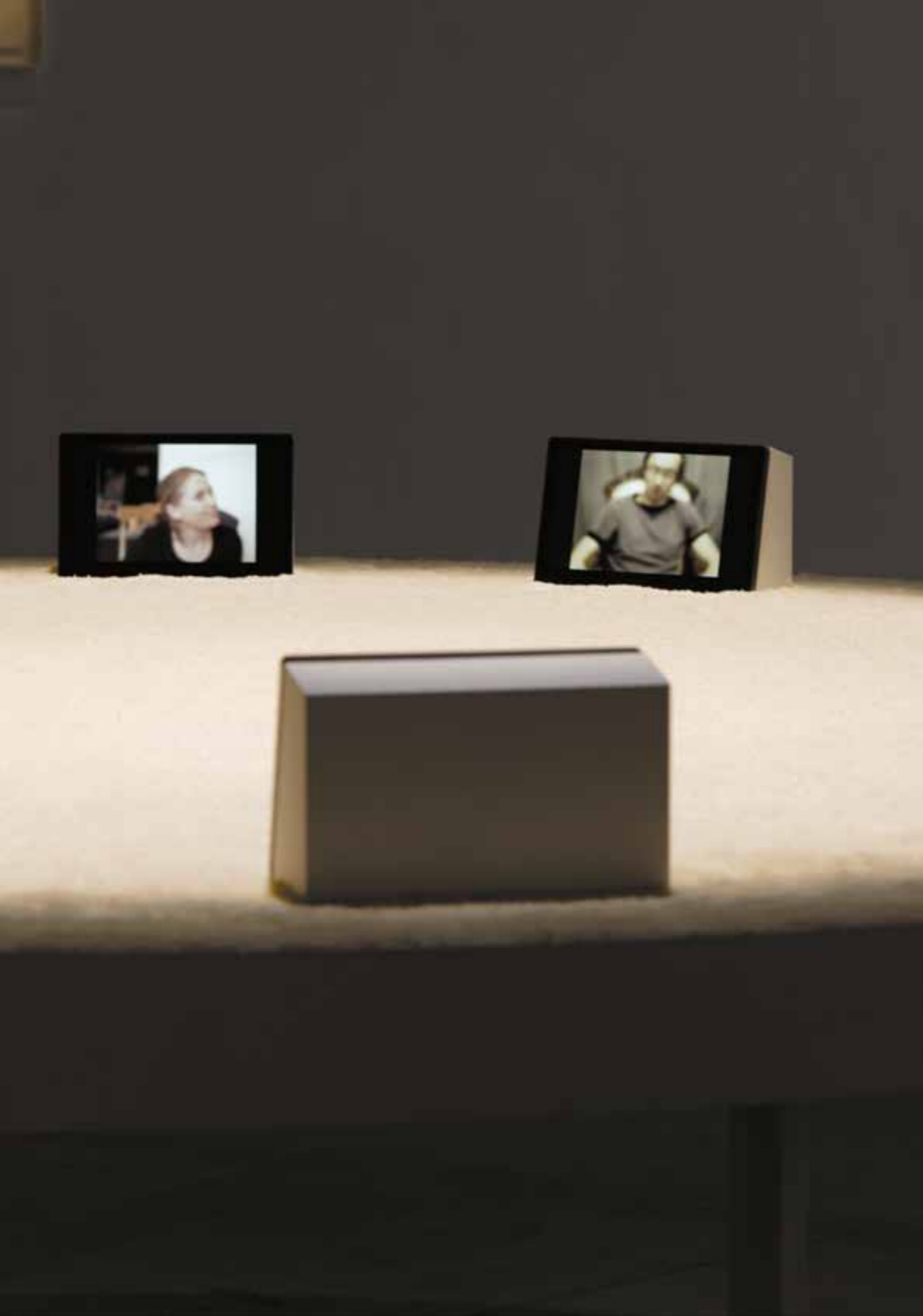
¹ *Ubuntu est issu des langues bantoues du sud de l'Afrique, son étymologie renvoie au mot zoulou «Ubuntu» et «Unhu» dans la langue des Shonas au Zimbabwe, ou encore à «Utu» en swahili, langue parlée dans l'Afrique de l'Est - le sens de ce terme est présent dans de nombreuses langues africaines : Unundu pour les Kikuyus, Bomoto en lingala, Kimuntu en kikongo...*

Commissaire: Marie-Ann Yemsi



















PROGRAMMATION PARALLÈLE

Session I : Clameurs

Le 27 novembre 2021, de 15h à 19h

Dans le cadre de l'exposition « Ubuntu, un rêve lucide », la pièce « The Library of Things We Forgot to Remember » (La Bibliothèque des choses dont nous avons oublié de nous souvenir) a accueilli une série de sessions qui croisaient la parole, la poésie, la performance et la musique, et mettaient l'accent sur des pratiques et des imaginaires en résistance.

« Clameurs » fut la session inaugurale de cette programmation au cœur de l'exposition et a réuni l'ensemble des artistes exposé.e.s pour un temps de parole et d'écoute musicale.

Avec Marie-Ann Yemsi, commissaire de l'exposition « Ubuntu, un rêve lucide », et les artistes de l'exposition : Kudzanai Chiurai, Khanya Mashabela, Joël Andrianomearisoa, Bili Bidjocka, Nolan Oswald Dennis, Frances Goodman, Lungiswa Gqunta, Kudzanai-Violet Hwami, Richard Kennedy, Kenzhero, Grada Kilomba, Ibrahim Mahama, Sabelo Mlangeni et Daniel Otero Torres.

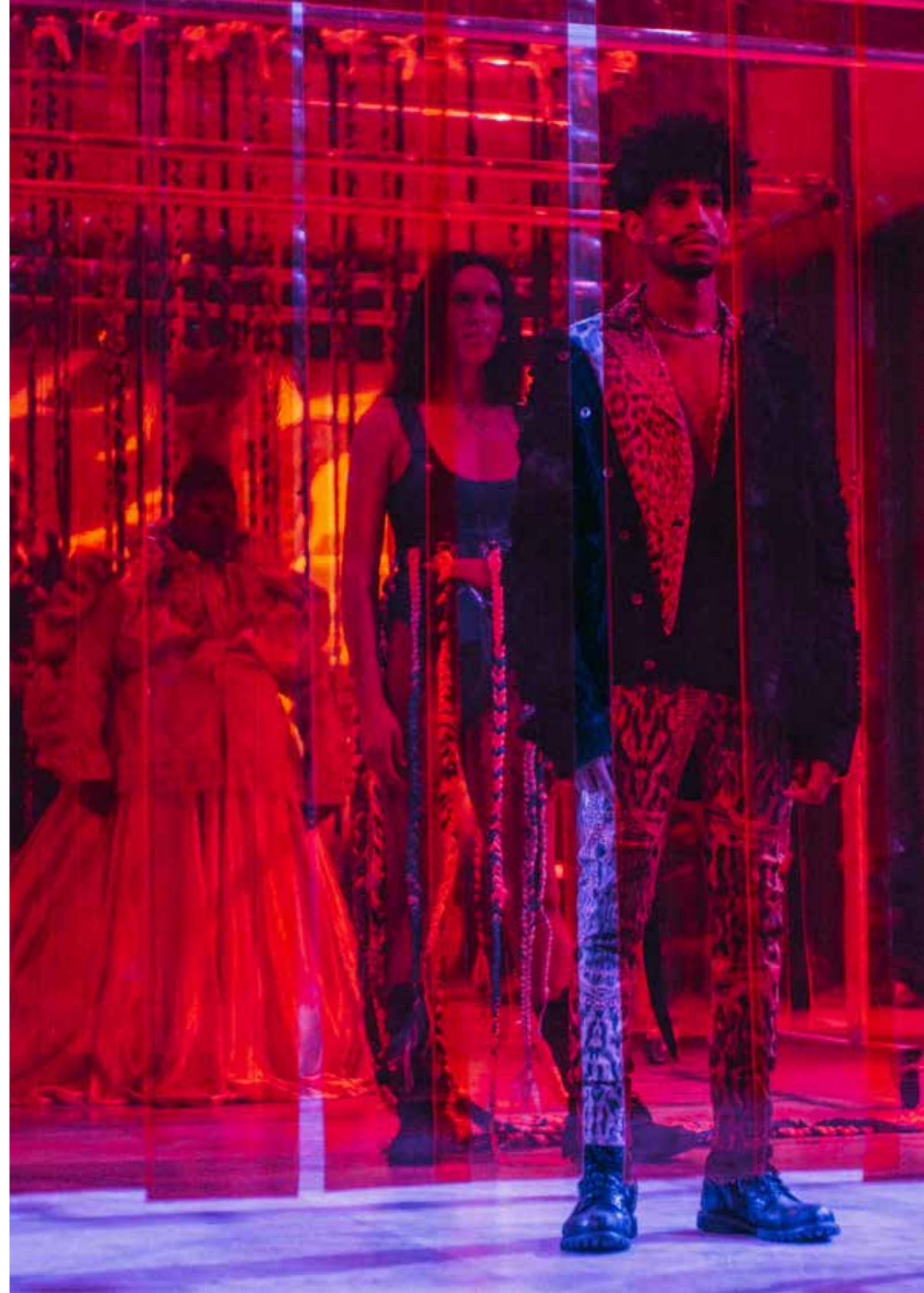
Les Sessions II et III de la programmation ont été organisées les 15 janvier et 2 février 2022.

EVAR, une performance de Richard Kennedy

Le 27 novembre 2021, de 20h à 21h

Avec sa performance participative EVAR (anagramme de rave), l'artiste Richard Kennedy a imaginé une piste de danse au sein de la Grande Rotonde du Palais de Tokyo. Cet opéra-rave immersif en trois actes a construit et déconstruit un espace physique *queer*, oscillant entre mouvements et rêves éveillés de la nuit. Pour l'occasion, un nouveau décor a été produit, fruit d'une étroite collaboration entre l'artiste Richard Kennedy, Marcelo Alcaide, directeur artistique de la performance et le Département des arts performatifs du Palais de Tokyo.

La performance a été interprétée par Richard Kennedy et l'activiste Kyle Kidd (Cleveland), les chanteur.ses Asia James (Berlin), Saint Precious (Berlin) ainsi que DJ TT (New York).



SARAH MALDOROR

Cinéma tricontinental



SARAH MALDOROR

CINÉMA TRICONTINENTAL

Du 26/11/2021 au 13/03/2022

Avec: Mathieu Kleyebe Abonnenc, Kapwani Kiwanga, Maya Mihindou, Chloé Quenum, Anna Tje, ainsi que les œuvres et documents de Melvin Edwards, Jean Genet, Ana Mercedes Hoyos, Wifredo Lam, Chris Marker, Maud Sulter, Luandino Vieira

« Sarah Maldoror : cinéma tricontinental » fut la première exposition rétrospective consacrée à l'œuvre de Sarah Maldoror (1929-2020). Elle a été l'occasion de faire découvrir l'œuvre cinématographique, mais aussi théâtral, poétique et politique, d'une cinéaste à la production foisonnante, alternant entre fiction et documentaire, au service d'un cinéma révolutionnaire et décolonial, résolument anti-raciste et irrévérencieux.

Conçue comme un paysage de films qui superposait les histoires et les géographies, l'exposition revenait sur les villes traversées par Sarah Maldoror - Paris, Moscou, Conakry, Alger, Fort-de-France ou Saint-Denis. Elle rendait compte des dialogues qu'elle a entretenus avec des figures intellectuelles, artistiques et politiques telles que Mario Pinto de Andrade, Aimé Césaire, Marguerite Duras, Jean Genet, Chris Marker ou William Klein, tout en créant de nouvelles conversations avec des artistes contemporaines et en rendant compte du travail et de l'engagement d'artistes qui, comme Mathieu Kleyebe Abonnenc, ont contribué à faire connaître le travail de Sarah Maldoror au-delà du monde du cinéma.

L'exposition explorait également les difficultés que Sarah Maldoror a rencontrées pour faire reconnaître son travail, le faire financer et diffuser. Dès lors se dessine un parcours non-linéaire, rempli de « manques » (des projets non réalisés ou perdus) et de productions hétérogènes qui racontent en filigrane une certaine histoire de la production cinématographique de la seconde moitié du XXe siècle. L'exposition mêlait ainsi son œuvre et son parcours de vie en tant que cinéaste, femme et mère, animée d'une nécessité politique de prendre la caméra autant que d'un besoin économique de filmer.

« Sarah Maldoror : cinéma tricontinental » permettait enfin de rendre compte de l'engagement profond de Sarah Maldoror pour la poésie, le théâtre, la musique et les arts visuels. Son nom - qu'elle emprunte aux « Chants de Maldoror » (1868) du Comte de Lautréamont - l'inscrit dans une filiation littéraire qui détermine sa participation à la troupe de théâtre des Griots (la première compagnie en France d'actrices et acteurs noirs, qu'elle a contribué à fonder en 1956), et ses collaborations avec l'Art

Ensemble de Chicago, le saxophoniste Archie Shepp, le poète Louis Aragon, l'artiste Ana Mercedes Hoyos ou encore les écrivains Luandino Vieira, Maurice Pons et François Maspero, parmi tant d'autres.

Afin de déplier ces relations, l'exposition se divisait en deux espaces contigus : d'une part une scénographie associant les films de Sarah Maldoror, aux extraits desquels sont associés un réseau de correspondances entre documents et peintures, installations, photographies et sculptures, tandis que l'artiste Maya Mihindou avait déployé une grande fresque peinte qui rêvait la vie de Sarah Maldoror. Une salle de cinéma, enfin, accueillait un programme de films, de prises de parole et de performances.

L'exposition se prolongeait au sein de trois institutions parisiennes et franciliennes, afin de décliner la ciné-géographie de Sarah Maldoror : au Musée de l'Homme, au Musée de l'Histoire de l'Immigration et au Musée d'Art et d'Histoire Paul Eluard de Saint-Denis, ainsi qu'au sein d'un journal gratuit format tabloïd distribué dans l'exposition.

Commissaires : Cédric Fauq et François Piron

PROGRAMMATION PARALLÈLE

Exposition « Sarah Maldoror : cinéma tricontinental » - Projection de *Sambizanga* (1972) et discussion

Le 27 novembre 2021, de 16h à 18h

Une séance de projection du film *Sambizanga* (1972) de Sarah Maldoror a été organisée dans la salle de cinéma de l'exposition, suivie d'une conversation avec ses filles Annouchka de Andrade et Henda Ducados.

Par ailleurs, les événements : « L'emplâtre d'une plaie » (lecture performée de Peggy Pierrot), des lectures de poésie par Gerty Dambury et par Kayije Kagame, ainsi qu'une carte blanche au magazine *The Funambulist* organisée dans le cadre des *Lundis de l'INA*, tous programmés en parallèle de l'exposition « Sarah Maldoror : cinéma tricontinental », seront organisés en 2022.



Ricard, anisette liqueur,
c'est tout.









the one to received it first
would have signed it.

- _____
- _____
- _____
- _____
- _____



LASCO PROJECT #12

JAY RAMIER

KEEP THE FIRE BURNING
(GADÉ DIFÉ LIMÉ)

Du 26/11/2021 au 13/03/2022

Avec: Martine Barrat, Edouard Glissant, Ydania Li Lopez, Pascale Obolo, Hervé Télémaque, Ariles de Tizi



À l'occasion des 10 ans du Lasco Project, le Palais de Tokyo a invité Jay Ramier, artiste considéré comme l'un des pionniers du hip-hop hexagonal, un mouvement créolisé et postcolonial.

À la manière d'un DJ qui *sample* des sons pour créer une nouvelle musique syncopée aux rythmes créolisés des années 1980, Jay Ramier associe des peintures, des images, des archives et des sonorités opaques pour obtenir des amalgames visuels et sonores questionnant les narrations collectives de la diaspora africaine avec son récit familial.

Au Palais de Tokyo, Jay Ramier a observé l'intersection des diasporas noires à travers la musique envisagée comme « un vecteur privilégié en termes de spiritualité, mais aussi de discours social, philosophique et politique. » En s'intéressant plus particulièrement au Funk - sulfureuse musique noire américaine apparue dans les années 1970 sur fond de tensions raciales - Jay Ramier s'est intéressé au décor (les paillettes des costumes, la lumière des concerts, les typographies des logos...) et à ce qu'il contient (le tragique et la politique qui imprègnent ces musicien.ne.s et les vies de celles et ceux qu'ils représentent).

L'artiste a transformé son espace d'exposition en salle de concert des années 1970, avec des murs sombres, parfois pailletés, et des lumières aveuglantes, comme pour transformer les œuvres en étincelles. Le titre « Keep the Fire Burning (Gadé Difé Limé) » était un hommage à James Baldwin et aux paroles de Gwen McCrae. « The flame of love is about to die / We're gonna fan the fire, come on along. » Pour relier Paris, le Bronx et les Caraïbes, Jay Ramier a mis son travail en relation avec ceux d'autres artistes. Il a également invité Pascale Obolo et la revue AFRIKADAA pour perturber son exposition avec un acte éditorial performatif sur les révoltes silencieuses dans les Antilles.

Commissaire : Hugo Vitrani

PROGRAMMATION PARALLÈLE

Exposition « Jay Ramier, Keep the Fire Burning (gadé difé limé) » - AFRIKADAA : Les révoltes silencieuses

Les 18 et 19 décembre 2021, de 15h à 22h

Durant deux jours, le Palais de Tokyo a vibré au rythme de cet acte éditorial live, imaginé à l'occasion de la sortie du dernier numéro de la revue AFRIKADAA sur le thème « des révoltes silencieuses », par la commissaire d'exposition Pascale Obolo. À travers un paysage de lianes et d'une série de drapeaux suspendus réalisés par l'artiste Jay Ramier pour revisiter poétiquement et politiquement celui de la Guadeloupe, les artistes invité.e.s d'AFRIKADAA ont fait trembler les murs du Palais de Tokyo à coups de cris, de chants, de lectures, de sessions musicales, de performances, qui s'enchaînaient aux rythmes des textes extraits de la nouvelle publication, à la manière d'une jam session collective.

Avec: Pascale Obolo, commissaire de l'évènement avec Prince Barry, Franck Biyong, Jean-François Boclé, Alice Bondoki, Erick Cosaque, David Demetrius, Celia Faussart, Anthony Joseph, Wilfried Lekemo, Flavien Louh, Myriam Omar Awadi, Qudus Onikeku, Christiane Prince, Yohann Queland de Saint Pern, Baudouin Sama, Zora Snake, Jony Lerond dit Somnambil, Hervé Télémaque, David Waltersset Paul-Aimé William









MAXWELL ALEXANDRE

NEW POWER

Du 26/11/2021 au 13/03/2022

Au Palais de Tokyo, Maxwell Alexandre a peint des corps noirs dans des *white-cubes*. Autant de corps d'enfants, de gardiens et d'adultes qui occupaient la peinture de l'artiste. Ils nous tournaient le dos tout en détournant leurs regards d'une histoire de l'art eurocentrée.

Scènes de confrontations avec la police, chaînes en or qui brillent, bains de billets verts, symboles liés au football ou à l'Eglise : Maxwell Alexandre a révélé des cartographies chaotiques et ciblé la complexité de la vie à Rio de Janeiro. Dans ces paysages aux visages inachevés, les corps bougent, dansent, s'entrechoquent. Des scènes du quotidien (de l'artiste, de sa communauté) se mêlent à des icônes de la culture populaire (le Power Rangers noir), aux signes de la publicité, aux logos de marques populaires (Danone et ses produits laitiers de première nécessité, Capri et ses piscines gonflables en plastique qui pullulent sur les toits-terrasses des favélas), et croisent des personnalités iconiques (les rappers Biggie et Tupac avant qu'ils ne veuillent s'entretuer, Jay Z et Beyoncé qui s'invitent au Louvre pour tourner un clip, ou encore des personnalités politiques comme Marielle Franco, élue noire et lesbienne assassinée en 2019...). Ainsi, Maxwell Alexandre a peint les afro-brésiliens dans leur puissance, leur émancipation, sur fond de rêve américain. Il expliquait : « Parfois il faut frapper le racisme en pleine face, mais je n'ai pas le courage de frapper physiquement quelqu'un, alors je le fais en peinture ».

À la suite d'une résidence entre Rio de Janeiro et Paris dans le cadre du SAM Art Projects, l'artiste a présenté « New Power », une exposition qui ciblait le monde de l'art contemporain, son marché, ses cubes et autres « lieux-blancs », comme autant de territoires de pouvoir où les luttes raciales et sociales se sclérosent.

RÉSIDENT SAM ART PROJECTS

Commissaire : Hugo Vitrani











AÏDA BRUYÈRE

NEVER AGAIN

Du 26/11/2021 au 20/02/2022

Aïda Bruyère, jeune artiste française ayant grandi au Mali, fonde sa pratique sur l'image. Issues de différentes sources, transformées puis démultipliées et présentées à l'échelle d'un mur ou d'un livre, les images sont l'outil de prédilection de l'artiste pour aborder les enjeux liés au corps et à ses constructions dans l'espace social. Les postures, les accessoires, les lieux de fêtes et de compétitions intéressent l'artiste depuis son adolescence, notamment pour leur puissance émancipatrice. Évoluant en marge de la culture dominante, ces gestes et ces représentations se construisent avec et en réaction à des images préconçues, colonisées, sexualisées et politiques du corps.

Aïda Bruyère a poursuivi ces recherches au Palais de Tokyo avec une installation inspirée d'une boîte de nuit. Mais de cet espace social qui s'organise autour de l'énergie des corps rapprochés, de la musique et de l'ivresse, il ne restait que quelques images et objets.

La profusion d'images caractéristique du travail plastique et éditorial d'Aïda Bruyère a cédé le pas à l'expérience d'un espace en apparence vide, tel qu'il pourrait être après une fête ou en période de fermeture. Seules quelques représentations de corps féminins y apparaissaient, comme des images de femmes érotisées et schématisées qui servent de décor de clubs et d'illustration de flyers. La vie nocturne est aussi un moment où les expressions des identités se répondent, se contredisent et se construisent les unes par rapport aux autres. Aïda Bruyère nous tenait un peu plus à l'écart de ce lieu de rassemblement et de sociabilité tandis qu'elle y affichait une programmation passée ou annulée, réunissant des DJs, des danseuses, des militantes, des féministes et des instagrameuses. Echappant au régime du visible, d'autres figures de femmes étaient convoquées dans l'exposition et entraient en résonance avec cette « magic line up », faisant état de multiples formes de créolisation et de pratiques d'autonomisation.

La performance d'Aïda Bruyère avec Fadima Magia « Make Up Destroyez II », programmée en parallèle de l'exposition, sera présentée en 2022.

LAURÉATE DU GRAND PRIX DU 64^e SALON DE MONTROUGE

Commissaire : Adélaïde Blanc

AÏDA BRUYÈRE Never Again

EXHIBITION TO CELEBRATE THE 100TH BIRTHDAY OF AÏDA BRUYÈRE
WINNER OF THE GRAND PRIX DU BIEN SAISON DE MONTROUGE

Aïda Bruyère est une artiste qui a su trouver sa voie dans le monde de l'art contemporain. Elle a commencé à peindre à l'âge de 15 ans et a continué à évoluer jusqu'à aujourd'hui. Ses œuvres sont caractérisées par une palette de couleurs vives et une composition audacieuse. Elle a travaillé avec des matériaux variés, y compris le papier, le tissu et le métal. Ses œuvres ont été exposées dans de nombreuses galeries et musées à travers le monde. Elle est actuellement représentée par la galerie [nom] à Paris.

Aïda Bruyère est une artiste qui a su trouver sa voie dans le monde de l'art contemporain. Elle a commencé à peindre à l'âge de 15 ans et a continué à évoluer jusqu'à aujourd'hui. Ses œuvres sont caractérisées par une palette de couleurs vives et une composition audacieuse. Elle a travaillé avec des matériaux variés, y compris le papier, le tissu et le métal. Ses œuvres ont été exposées dans de nombreuses galeries et musées à travers le monde. Elle est actuellement représentée par la galerie [nom] à Paris.

En 1980, Aïda Bruyère a commencé à travailler avec des matériaux non conventionnels, tels que le papier, le tissu et le métal. Elle a exploré de nouvelles formes d'expression artistique et a créé des œuvres qui ont été largement appréciées. Ses œuvres ont été exposées dans de nombreuses galeries et musées à travers le monde. Elle est actuellement représentée par la galerie [nom] à Paris.

- 1980 - Exposition à la Galerie [nom]
- 1985 - Exposition à la Galerie [nom]
- 1990 - Exposition à la Galerie [nom]
- 1995 - Exposition à la Galerie [nom]
- 2000 - Exposition à la Galerie [nom]
- 2005 - Exposition à la Galerie [nom]
- 2010 - Exposition à la Galerie [nom]
- 2015 - Exposition à la Galerie [nom]
- 2020 - Exposition à la Galerie [nom]





JONATHAN JONES SANS TITRE (TERRITOIRE ORIGINEL)

Du 26/11/2021 au 20/02/2022

Le projet « sans titre (territoire originel) » s'intéressait au transport colonial, au commerce et à l'acclimatation de plantes, animaux et objets d'origine australienne, ainsi qu'à la colonisation des connaissances aborigènes qui leur sont associées.

Son point de départ fut l'expédition du capitaine français Nicolas Baudin en territoire austral en 1800-1803. Commanditée par Napoléon Bonaparte, elle fut l'une des plus grandes expéditions scientifiques jamais entreprises en Australie et permit de rapporter en France de nombreux artefacts et éléments vivants.

L'exposition prenait différentes formes pour déployer cette histoire complexe, l'artiste imaginant ses œuvres comme un processus de traduction. Parmi les plantes rapportées par l'expédition et conservées à l'Herbier national (Paris), plus de 300 spécimens furent collectés à Sydney. Ceux-ci ont été reproduits en broderies réalisées à la main par des collectifs de réfugiées et de migrantes à Sydney, et étaient présentés comme une nouvelle traduction de ces archives. Des sculptures, d'après des couronnes impériales mais faites de matériaux australiens et de portraits d'Aborigènes, étaient présentées sur les murs. Un paysage sonore – inspiré entre autres par un corroboree (cérémonie aborigène australienne) tel que retranscrit lors de l'expédition – était diffusé dans l'espace, tandis qu'une vidéo faisait le récit du projet et de son contexte. Chaque corpus d'œuvres mettait en évidence la manière dont l'interprétation et la compréhension d'autres cultures peuvent être modifiées par la communication et l'échange.

Pour « sans titre (territoire originel) », Jonathan Jones a effectué un important travail de recherche tant en Australie qu'en France – au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, au Muséum d'histoire naturelle du Havre et au Château de Malmaison (où il a bénéficié d'une exposition en parallèle à celle du Palais de Tokyo début 2022).

Exposition réalisée en partenariat avec Artspace (Sydney).

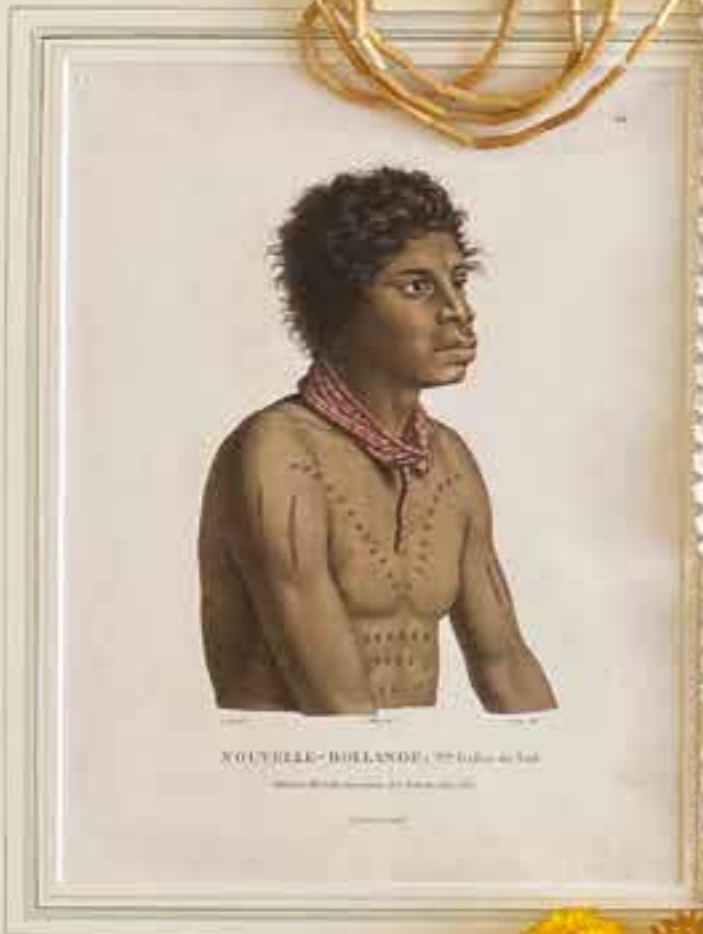
Commissaires : Daria de Beauvais, Alexie Glass-Cantor, Michelle Newton

PROGRAMMATION PARALLÈLE

Séminaire ENS

Le 8 décembre 2021, de 17h30 à 19h30

À l'occasion de l'exposition, le Palais de Tokyo s'est associé à l'École normale supérieure afin de proposer aux étudiants et visiteurs un séminaire intitulé « Autochtonie, hybridité, anthropophagie (II) ». Le séminaire se compose de douze séances dont six au Palais de Tokyo, réparties entre la saison « Six continents, ou plus » (2021-2022) et la saison suivante, « Réclamer la Terre » (printemps 2022). Pour cette première rencontre au Palais de Tokyo, Daria de Beauvais, co-commissaire de l'exposition « sans titre (territoire originel) », a présenté celle-ci au cours d'une visite guidée, suivie par une intervention en ligne depuis Sydney de Jonathan Jones, qui a, à cette occasion, exposé les grands axes de sa pratique de chercheur et d'artiste.



NOUVELLE-HOLLANDE. 177. Le Indien du Sud.



HERB. MUS. PAR.
Kuhlia arcuata P. Br.
Herb. Mus. Paris. Coll. de Bot. 1811.

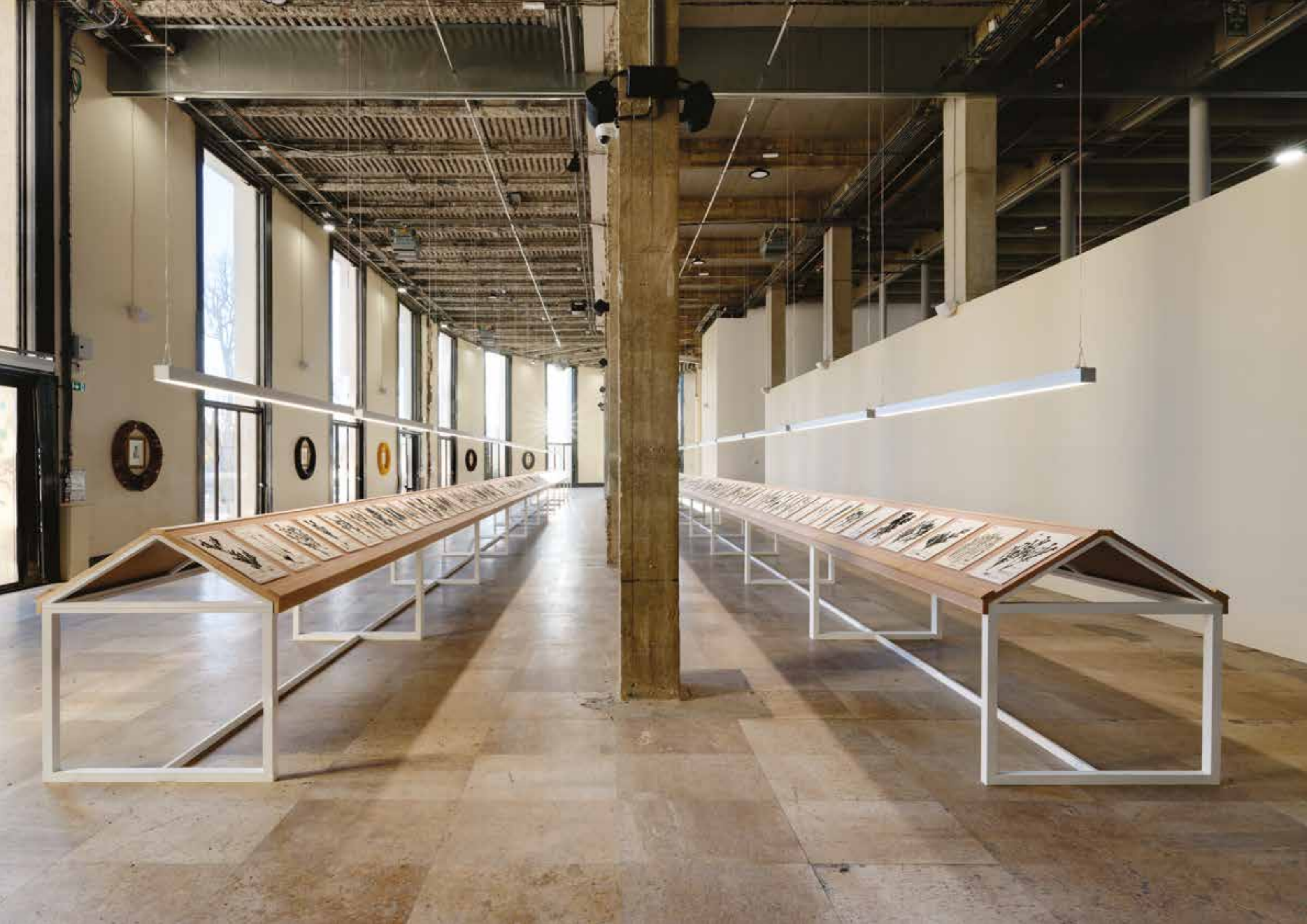


Isomys sphenoceros G. Cuv.
P. Br. pag. 101.



NOUVELLE-HOLLANDE. 178. Indienne du Sud.





Le magazine
du Palais de Tokyo
The magazine
of the Palais de Tokyo

PALAIS



SARAH
MALDOROR

MAXWELL
ALEXANDRE

JAY
RAMIER

AÏDA
BRUYÈRE



15 € (FR) / 16 € (BE / IT / GR / ES)
20 CHF (CH) / 18.99 € (GB) / 13.96 € (DK)
9 771951 672004 2 1

Dossier **UBUNTU** *Main theme*
UN RÊVE LUCIDE / A LUCID DREAM

Magazine PALAIS n° 32

En écho aux appels de l'exposition collective « Ubuntu, un rêve lucide » – appels à la révolte, mais aussi à la sagesse et à la réparation –, le numéro 32 du magazine PALAIS est publié à l'occasion d'une saison d'expositions au Palais de Tokyo mettant en valeur des artistes qui font passer les frontières et redonnent leur puissance d'agir à des idées, des formes, des cultures plus itinérantes qu'enracinées.

Au sommaire de ce numéro 32 :

- Un dossier en lien avec l'exposition « Ubuntu, un rêve lucide » :

Avec les artistes : Jonathas de Andrade, Joël Andrianomearisoa, Michael Armitage, Bili Bidjocka, Kudzanai Chiurai (en collaboration avec Khanya Mashabela et avec la participation de Kenzhero), Nolan Oswald Dennis, Lungiswa Gqunta, Frances Goodman, Kudzanai-Violet Hwami, Richard Kennedy, Grada Kilomba, Turiya Magadla, Ibrahim Mahama, Sabelo Mlangeni, Meleko Mokgosi, Serge Alain Nitegeka, Daniel Otero Torres.

Textes de : Bernard Akoi-Jackson, Souleymane Bachir Diagne, Thulile Gamedze, Grada Kilomba, Nadia Yala Kisukidi, Khanya Mashabela, Tracy Naa Koshie Thompson, Marie-Ann Yemsi ; ainsi qu'une conversation entre Michael Armitage et Meleko Mokgosi et une sélection de poésies conçue par Bonaventure Soh Bejeng Ndikung (avec les poèmes de Ama Ata Aidoo, Viola Allo, James Baldwin, Kwame Dawes, Birago Diop, Tsitsi Jaji, Keorapetse Kgotsitsile, Olu Oguibe, Warsan Shire, Derek Walcott).

- Et également, des essais de : Cédric Fauq et François Piron sur l'œuvre de la cinéaste Sarah Maldoror, Elvan Zabunyan sur le travail de Jay Ramier, Marcelo Campos sur le projet de Maxwell Alexandre, et Lucille Toth sur celui d'Aïda Bruyère.

Sortie fin novembre 2021 ; bilingue (français / anglais) ; 216 pages en couleur



Grada Kilomba, A World of Illusions (2019)
Video on screen (colour, silent) /
Six channels video (colour, sound)
Dimensions variables / Dimensions variables
Year of Acquisition / Year of the exhibition « A World of Illusions », 11.20.2019 - 08.03.2020, Bismarck (Gemeinde)
Courtesy of the artist, MAMMOET, Museum Gouda, Theater (Berlin) & Goodman Gallery (Johannesburg) / Johannesburg, La Cite / Cape Town, Londres / Londres
Photo: Kathleen Kurath

Ci contre / Opposite page:
Kudzanai-Violet Hwami, Asian Painting #2 (2021)
Acrylic on black on black on black on black
Oil, acrylic and oil sticks on canvas
200 x 200 cm (81x79 inches) / 8 panels
Courtesy of the artist / of the artist & Victoria Miro
(Londres / Londres, Venise / Venice)
© Kudzanai-Violet Hwami



ELLE RIT

Une exposition Lab'Bel

Du 26/11/2021 au 26/12/2021

Avec Thomas Bayrle, Mel Bochner, Daniel Buren, Wim Delvoye, Hans-Peter Feldmann, Jonathan Monk, Karin Sander et Rosemarie Trockel

Lab'Bel a été créé au printemps 2010 dans une démarche de soutien à la création contemporaine. Les activités de ce laboratoire d'idées et d'innovation au ton impertinent se partagent entre la constitution d'une collection et la réalisation d'expositions et d'événements artistiques en France et en Europe. Lab'Bel est également à l'initiative de publications et de multiples à l'instar des « Boîtes Collector La Vache qui rit® ».

Huit artistes ont jusqu'à ce jour relevé le défi de transformer en édition artistique une boîte de 24 portions de fromage fondu. Lancé en 2014, le projet de la « Boîte Collector » invite chaque automne un artiste plasticien de renom à utiliser le support de la boîte pour créer une œuvre de format imposé ; avec pour objectif de la diffuser auprès du grand public, par le biais de la grande distribution, pour mieux bousculer certaines idées reçues sur l'art contemporain et susciter de nouvelles vocations de collectionneurs. En 2021, année du centenaire de La Vache qui rit®, « Elle rit » constitue l'occasion parfaite de rassembler les travaux de ces artistes au sein d'une même exposition et d'analyser, à travers l'éclairage d'autres de leurs réalisations, les dimensions conceptuelles de leurs différentes propositions.

GUEST PROGRAMS

MIND MAP

L'exposition des lauréats Audi talents

Du 26/11/2021 au 05/12/2021

Avec Marie-Sarah Adenis, Charlie Aubry et Henri Frachon & Antoine Lecharny

L'exposition Mind Map adressait non pas l'objet, mais la méthode sous-jacente explorée par les trois lauréats Audi talents pour imaginer leur œuvre.

En apparence, le lien n'était pas facile à établir entre la recherche sur le vivant de Marie-Sarah Adenis, l'exploration de nos « profils » au prisme de l'intelligence artificielle chez Charlie Aubry et les expérimentations d'un « design abstrait » par le duo Henri Frachon et Antoine Lecharny.

Ces trois projets sont pourtant alimentés par une racine commune : la recherche de formes rendues possibles et visibles par des principes sous-jacents. Aux lois sélectives de l'ADN, aux ramifications binaires des cerveaux électroniques, ou aux déclinaisons de concepts abstraits, les créateurs cherchent à donner un corps, une forme, un manifeste.

Le Mind mapping, aussi appelé « carte heuristique » ou carte mentale, désigne une représentation graphique des différents chemins de la pensée. Elle offre une vision synthétique et cartographique d'une réflexion, d'un procédé ou même d'un récit. Dans l'histoire, et notamment dans différentes sciences telles que la biologie, mais aussi dans l'alchimie, la linguistique ou même les théories du jeu d'échecs, elle est souvent représentée sous forme d'arborescences, qu'on pourrait appeler un « chemin des possibles » ...





LA PRODUCTION

La production des expositions de l'année 2021, de la carte blanche d'Anne Imhof aux expositions de la saison « Six continents ou plus », aura offert à l'ensemble de l'équipe du Palais de Tokyo dédiée à la mise en œuvre de ces projets l'occasion de renouveler ses modalités de travail afin de s'adapter aux conditions de travail toujours bouleversées par la crise sanitaire.

Celle-ci ayant significativement réduit la capacité de déplacement des artistes, des membres de leur studio, et de certains fournisseurs, les échanges entre ces derniers et les équipes ont dû évoluer vers de nouvelles pratiques, jusque là inédites.

Le recours à la modélisation 3D des propositions scénographiques a été systématisé par les régisseurs d'exposition. Pour la carte blanche « Natures mortes », cette technologie a permis de rendre lisible le cheminement de la lumière, à laquelle Anne Imhof accordait une place déterminante, jouant de la transparence des parois de verre du parcours scénographique. Elle a par ailleurs facilité la construction de certaines installations in-situ des expositions telles que *An Inconvenient Demarcation [Une démarcation incommode]* de Serge-Alain Nitegeka, création monumentale constituant l'entrée du parcours d' « Ubuntu, un rêve lucide », et s'est révélée précieuse pour la préparation des 62 mètres linéaires de tables lutrins conçues spécialement pour l'exposition de Jonathan Jones.

L'ensemble des transports, tant des nouvelles productions que des œuvres empruntées, a été optimisé pour limiter les aléas liés aux fermetures de frontières et aux difficultés d'acheminement et de convoiement. Le Palais de Tokyo a pu compter sur la capacité d'adaptation et la confiance des différents prêteurs, en recourant notamment aux supervisions et aux constats d'état à distance, par visioconférence, quand cela était possible.

L'exposition « Natures mortes » a réuni une quantité jusque-là inégalée d'œuvres historiques et monumentales. Les équipes de la production ont travaillé étroitement avec les équipes techniques pour que les conditions de présentation de ces œuvres soient adaptées en conséquence. Un dialogue fructueux a été entretenu avec les équipes de surveillance des espaces, tout au long de la présentation de ces œuvres, garantissant une vigilance optimale en salle, y compris pendant les performances qui se sont déroulées au sein du parcours de l'exposition.

Enfin, poursuivant la mise en place de méthodes de production responsables, l'équipe de la production a pensé la conception des œuvres nouvelles, de manière modulaire, pour permettre leur réinstallation dans d'autres lieux, pour des projets ailleurs en Europe qu'Anne Imhof prévoyait de présenter dès le printemps 2022.

Les rares éléments qui n'ont pas été conservés par l'artiste à l'issue de l'exposition ont fait l'objet de recyclage de la matière première (métal), de retraitement pour du réemploi dans un autre contexte (béton).

De même, l'ensemble des assises présentes dans les expositions « Ubuntu, un rêve lucide » et « Jonathan Jones » ont été produites avec des chutes de bois issu de précédentes expositions, tout comme l'œuvre de l'artiste Nolan Oswald Dennis dont la structure est un réemploi de matériaux de l'exposition d'Ulla Von Brandenburg.

La scénographie de l'exposition consacrée à Sarah Maldoror a été conçue par le régisseur de l'exposition en concertation avec les commissaires, et fabriquée dans les ateliers métal et bois du Palais de Tokyo. Une seconde vie est envisagée par le don de certains des panneaux construits pour accueillir les projections de l'exposition au CEAAC de Strasbourg.

Plus largement, une réflexion commune des équipes de production avec les commissaires d'exposition se poursuit et s'intensifie pour étendre la durée des scénographies et constructions d'une saison d'expositions à l'autre. C'est le cas notamment pour la salle de projection dans l'exposition consacrée à Sarah Maldoror, réadaptée et intégrée aux scénographies des deux prochaines saisons.



LES PUBLICS ET LA MÉDIATION CULTURELLE

LA FRÉQUENTATION ET LES PUBLICS

LE CONTEXTE DE CRISE SANITAIRE

S'élevant à 142 866 visiteurs, la fréquentation des expositions du Palais de Tokyo a augmenté de 4% entre 2020 et 2021, malgré une période de fermeture équivalente sur les deux années.

Ce niveau de fréquentation, toujours inférieur à la fréquentation habituelle du centre d'art, s'explique par la poursuite du contexte de crise sanitaire, et notamment : la fermeture du Palais de Tokyo (du 29 octobre 2020 à 20h au 21 mai 2021, soit 5 mois au total en 2021, comme en 2020); les modifications successives des horaires d'ouverture avant la levée du couvre-feu du 20 juin 2021 (10h-20h, du 22 mai au 8 juin, 10h-22h, du 9 au 19 juin, au lieu du traditionnel midi-minuit, horaires d'ouverture prolongés jusqu'au 31 août pour des questions d'organisation); la réduction de la jauge avant la levée de limitation du 30 juin (8m² par personne du 22 mai au 8 juin, 4m² par personne du 9 au 29 juin), ainsi que la mise en place du pass sanitaire, à partir du 21 juillet.

La fréquentation globale a par ailleurs pâti de la fermeture du Yoyo, sur la quasi-totalité de l'année, ainsi que de la fermeture de la librairie et du restaurant Monsieur Bleu, en raison des périodes de fermeture imposées en début d'année.



LES CHIFFRES CLÉS DE LA FRÉQUENTATION

Type de fréquentation	Nombre de visiteurs
Fréquentation globale du Palais de Tokyo*	314 049
Dont fréquentation des expositions et de la programmation artistique et culturelle	142 866

* La fréquentation globale correspond à la fréquentation du site du Palais de Tokyo toutes activités confondues (les événements, les Fashion Weeks, les privatisations, la librairie, les restaurants et les concerts et soirées du Yoyo).

LA FRÉQUENTATION PAR SAISON D'EXPOSITIONS

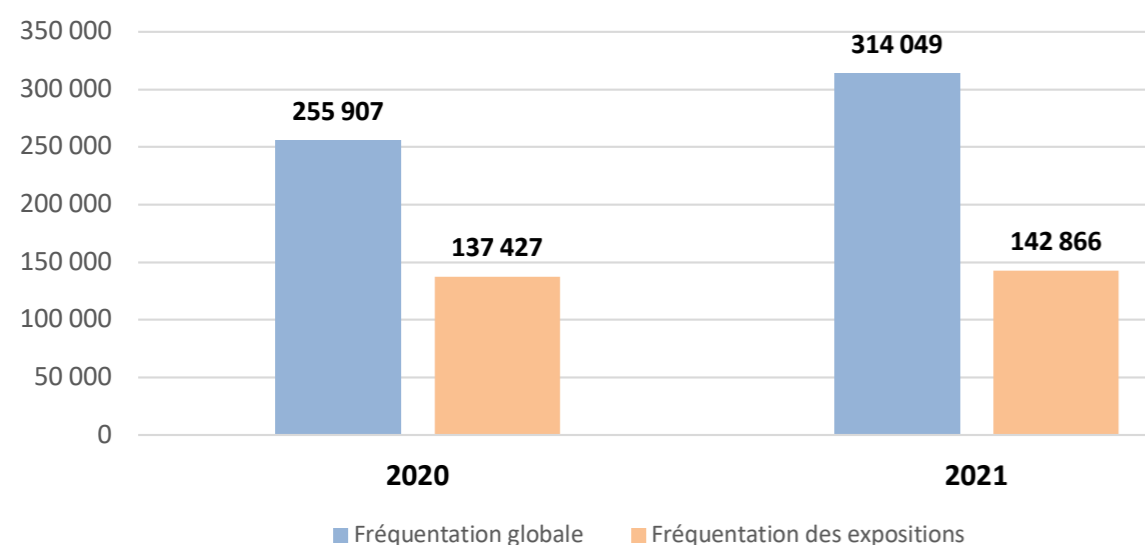
Carte blanche à Anne Imhof

113 968 - 22.05.21-24.10.21 - 22 semaines

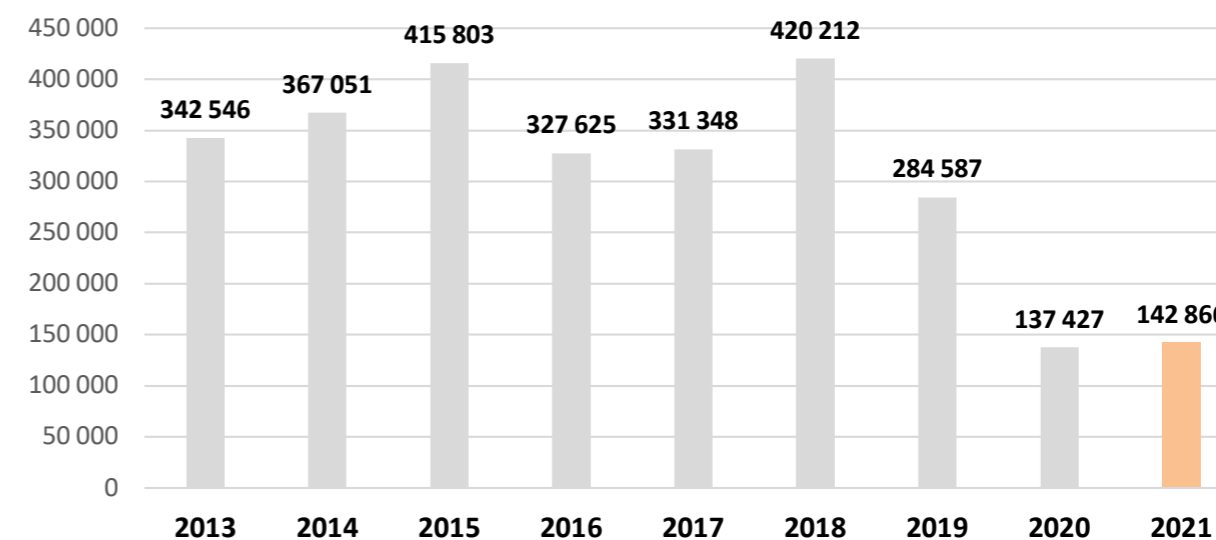
Six continents ou plus

28 898 - 26.11.21-13.03.22 - 5 semaines 1/2

LA FRÉQUENTATION 2020-2021



L'ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION DES EXPOSITIONS 2013-2021



L'OBSERVATOIRE PERMANENT DES PUBLICS

Annualisées depuis 2018, les enquêtes de l'Observatoire Permanent des Publics sont menées chaque saison auprès des visiteurs du Palais de Tokyo. En 2021, la méthodologie de recueil des données a été adaptée au contexte de crise sanitaire. L'Observatoire Permanent des Publics du Palais de Tokyo a ainsi été entièrement dématérialisé, permettant de récolter 394 questionnaires en ligne utiles au cours de l'exposition carte blanche à Anne Imhof « Natures mortes ». Le traitement des données récoltées a été effectué par Kynos, bureau d'études partenaire du Palais de Tokyo depuis 2012.

Indices de satisfaction

Les expositions
La médiation culturelle
Les services (accueil-billetterie, librairie, restaurants...)
Les mesures préventives anti-covid
La satisfaction globale

Visiteurs satisfaits

73%
91,2%
86,4%
92,4%
74,1%



LE PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT DU HALL

Ce projet résulte d'une réflexion menée en interne par la Direction des publics, en collaboration avec la Direction technique et AP Architectes, afin d'améliorer et de fluidifier le parcours des visiteurs dans cet espace crucial en matière d'accueil, d'information et d'orientation des publics. Fruit d'une attention spécifique aux besoins et attentes des visiteurs - leur accueil et leur confort présidant à l'aménagement tant physique que relationnel de cet espace - il a permis dans un premier temps de repenser l'emplacement des comptoirs d'accueil et de billetterie, donc de faciliter le flux des visiteurs, et de revoir leur agencement, pour une meilleure lisibilité des services. Dans un deuxième temps, il a donné lieu à l'implantation de nouvelles assises (en partenariat avec Ligne Roset), l'installation de deux distributeurs automatiques de billets, dont la mise en service est prévue pour début 2022, ainsi que d'un grand écran LED (CACV), pour l'animation du hall.



LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

LE BILAN DE NOS ACTIONS

Inscrites dans une stratégie annuelle, les actions menées par le service de développement des publics sont coordonnées à la fois avec la programmation artistique, au rythme des saisons d'expositions, et avec la direction de la Communication.

En 2021, la stratégie de développement des publics s'est principalement concentrée sur la redynamisation de l'offre à destination des adhérents Tokyopass, le renforcement de l'écosystème partenarial, notamment en faveur du public jeune, la promotion de l'offre Tokyopass et du programme de médiation culturelle, ainsi que la programmation de temps forts culturels.

LA FIDÉLISATION

En 2021, 3 371 visiteurs ont adhéré au Tokyopass et 480 prolongations exceptionnelles de six mois ont été accordées, comme en 2020, dans le contexte de crise sanitaire et de fermeture des lieux culturels au public.

En 2021, en dépit de la crise sanitaire, les adhérents Tokyopass ont continué à bénéficier d'avantages *in situ*, ainsi que d'invitations et de tarifs préférentiels dans les institutions culturelles partenaires, relayés dans la newsletter mensuelle. Durant les mois de fermeture, l'envoi de la newsletter a pu être maintenu, par la conversion d'offres initialement prévues *in situ* en offres en ligne. Une initiative renouvelée, initiée en 2020, qui a permis de garder le contact avec les adhérents, de valoriser les contenus de médiation produits pendant cette période, de même que la programmation en ligne des institutions culturelles partenaires : podcasts, visites virtuelles, festival numérique, réalité virtuelle, etc.

L'ÉCOSYSTÈME PARTENARIAL

Les institutions culturelles partenaires

La stratégie d'échanges de visibilité coconstruite avec l'ensemble des institutions culturelles partenaires du Palais de Tokyo s'est poursuivie, qu'il s'agisse de partenariats à l'année ou plus contextuels, liés à la nature de la programmation artistique. Cette année encore, la solidarité entre partenaires a été déterminante, dans une période où le calendrier des échanges de visibilité a de nouveau été troublé par la crise sanitaire. Plus d'une quarantaine d'échanges ont ainsi été mis en place en 2021 avec nos partenaires, qui ont relayé dans leurs newsletters la programmation artistique du Palais de Tokyo en ligne et sur place : exposition « Anticorps » en ligne, opération « Origami for Life », carte blanche à Anne Imhof « Natures mortes » et saison d'expositions « Six continents ou plus ».

Les partenariats en faveur du public jeune : Pass Culture et Pass Jeunes

En 2021, le Palais de Tokyo a poursuivi et amplifié sa participation à deux actions d'envergure en faveur du public jeune :

- Dans le cadre du partenariat avec le Pass Culture, 290 jeunes de 18 ans ont opté cette année pour le Tokyopass Jeune, via l'application Pass Culture. Après une première édition le 10 octobre 2020, deux nouvelles occurrences de l'Open Palais, journées créatives spéciales jeunes en partenariats avec le Pass Culture, ont également eu lieu cette année, rassemblant au total 419 participants.

- Partenaire de l'opération Pass Jeunes de la Ville de Paris, une offre réservée aux 15-25 ans, le Palais de Tokyo propose depuis 2013 la gratuité aux porteurs du Pass ainsi qu'un tarif réduit pour un accompagnant.

À l'occasion de l'édition 2021, étendue du 1^{er} juin au 30 septembre, 2085 porteurs du Pass Jeunes ont pu bénéficier de la gratuité, et 242 accompagnants du tarif réduit.

Nos partenaires en 2021 :

Carreau du Temple, Centquatre-Paris, Centre National de la Danse, Centre Pompidou, Cité de l'architecture et du patrimoine, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Fondation Louis Vuitton, Forum des Images, Gaîté Lyrique, Institut des Cultures d'Islam, Institut du monde arabe, Jeu de Paume, Le Bal, Philharmonie de Paris, Maison Européenne de la Photographie, Ménagerie de verre, Montfort Théâtre, Musée d'Art Moderne de Paris, Musée de l'Armée, Musée du Luxembourg, Musée du quai Branly – Jacques Chirac, RMN-Grand Palais, Théâtre de la Colline, Théâtre du Rond-Point.





LES CAMPAGNES DE PROMOTION GRAND PUBLIC

Sur l'ensemble des actions prévues par le plan d'accompagnement des publics, quatre grandes campagnes ont été menées en 2021 :

Dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, du 17 au 19 septembre 2021, l'outil Explorama a été utilisé (sur proposition du ministère de la Culture) pour proposer gratuitement aux publics des parcours ludiques sur smartphone et leur permettre de découvrir par le jeu le patrimoine du Palais de Tokyo et sa carte blanche à Anne Imhof. Nos médiateurs ont construit à cette occasion 3 parcours en ligne :

- « Le Palais de Tokyo, le grand tour ! » relatif à l'architecture et aux œuvres présentes à l'extérieur du bâtiment.
- « A l'intérieur du Palais de Tokyo » portant sur l'histoire des espaces intérieurs du Palais de Tokyo.
- « Palais de Tokyo x Anne Imhof » présentant une sélection d'œuvres de l'artiste.

A l'approche des performances dans le cadre de l'exposition carte blanche à Anne Imhof « Natures mortes », du 14 au 24 octobre 2021, des partenariats ont été initiés pour la première fois avec trois *marketplaces* : France Billet, Ticketmaster et Fever, afin d'élargir la vente de billets par le biais de leur plateforme en ligne. Une campagne spécifique a également été déclinée



à cette occasion, avec Paris Secret, le magazine digital *lifestyle* grâce auquel Fever communique sur ses partenaires, avec la publication d'un article dédié à l'événement.

Une campagne destinée à relayer le Week-end créatif au Palais des 11 et 12 décembre auprès des familles a également été mise en place avec Paris Mômes, avec une affiche du visuel réalisé pour l'événement par l'illustratrice Sheina Szlamka visible sur la page d'accueil de leur site Internet pendant 7 jours, ainsi que la publication d'un article consacré à l'événement dans leur newsletter.

Afin de promouvoir le Tokyopass à l'occasion des fêtes de fin d'année, trois GIF animés ont été réalisés par l'illustratrice Séverine Assous, à la fois pour une campagne sur les réseaux sociaux, menée par la communication digitale, et une campagne *display*, réalisée du 15 au 31 décembre, avec un encart sur les pages Culture des sites du groupe M Publicité, Radio France et Télérama. Une campagne complétée par un quatrième GIF animé, diffusé sur place, sur le grand écran LED installé dans le hall d'entrée du Palais de Tokyo.

En raison des consignes sanitaires en vigueur, l'ensemble des documents promotionnels habituellement à disposition des visiteurs et du public périphérique des concessions ou des privatisations : dépliants, flyers, *vouchers* ou marque-pages ont été retirés des espaces sur la durée de l'exposition « Natures mortes ».

LES TEMPS FORTS CULTURELS

6 130 participants

Depuis le printemps 2017, de nombreux projets ont été initiés pour offrir aux publics une expérience artistique et culturelle globale. Dans une période troublée par la crise sanitaire, les projets initiés se sont prioritairement adressés aux publics les plus touchés par ce contexte inédit : les publics en situation de fragilité scolaire ou sociale, et le public jeune. En 2021, le Palais de Tokyo a également pu s'inscrire à l'agenda de grands événements culturels nationaux, souvent annulés en 2020, pour s'adresser au grand public.

- **Les rendez-vous aux jardins : samedi 5 et dimanche 6 juin - de 14h à 15h30 et de 16h à 17h30**

Quatre visites à jauge pour découvrir en famille ou entre amis les secrets de l'étonnant Jardin aux habitants du Palais de Tokyo, imaginé par l'artiste Robert Milin, et participer à un atelier collaboratif autour du Land Art, placé sous le signe de l'écologie et du vivre ensemble : 56 participants.

- **Open Palais II - Summer Camp : samedi 26 juin - de 14h à 19h**

Une journée créative pour commencer l'été en beauté, en partenariat avec le collectif Ne Rougissez Pas ! avec, au choix, open ateliers (personnalisation de tote bags, d'affiches... et séances photos), open bar à granités, et open visites de l'exposition « Natures mortes » et du Lasco Project : 253 participants.





- **L'opération « Un été culturel » : de juin à septembre**

Un ambitieux programme de médiation culturelle, dans le cadre du renouvellement de l'opération par le ministère de la Culture, avec une double ambition des équipes - continuer à accompagner les publics les plus touchés par la crise sanitaire et soutenir les jeunes artistes : 2 716 participants.

- **Nuit européenne des musées/La Colline des arts : samedi 3 et dimanche 4 juillet**

Un week-end festif dans le cadre de la Nuit européenne des musées et du premier événement commun de la Colline des arts, inaugurant un parcours culturel inédit à Paris entre 11 institutions culturelles partenaires (lectures, projection, DJ Sets, visites et ateliers gratuits) : 2 471 participants.

- **Les Journées européennes du patrimoine : vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 septembre - de 14h à 20h**

Une offre riche en visites et ateliers pour les scolaires et le grand public : visite découverte du Palais de Tokyo, visites corrosives (écritures urbaines/patrimoine et marges), visites architecture et histoire du Palais de Tokyo, visites Lasco Project, workshop adultes, workshop en famille : 232 participants.

- **Fête des jardins : samedi 25 et dimanche 26 septembre - de 15h à 16h et de 17h à 18h**

Quatre visites à jauge pour découvrir les secrets de l'étonnant Jardin aux habitants, imaginé par l'artiste Robert Milin, sur un terrain contigu au Palais de Tokyo, situé rue de la Manutention, et en profiter pour visiter l'exposition carte blanche à Anne Imhof « Natures mortes » : 63 participants.

- **Open Palais III : samedi 26 septembre - de 14h à 18h**

Une journée créative autour de l'écologie pour prolonger encore un peu l'été, avec plein de choses à faire (ateliers « Paysages comestibles », « Bombes de graines », « Buvards à germer »), à déguster (bar à kombuchas, délices écologiques, bar à fanzines) et à écouter (DJ Set végétal) : 154 participants.

- **Un week-end créatif au Palais : samedi 11 et dimanche 12 décembre - de 14h à 18h**

A l'approche des fêtes de fin d'année, une programmation spéciale dans une ambiance conviviale et festive, avec un atelier proposé par La Fabrique nomade, un workshop en lien avec les expositions, un DJ Set avec Balades sonores, et la boutique éphémère de La Fabrique nomade : 185 participants.

MESURES PRÉVENTIVES ANTI-COVID - MODALITÉS DE VISITE POUR LA RÉOUVERTURE LE 22 MAI

Afin d'assurer la sécurité des publics et des équipes, une série de mesures a été maintenue pour la réouverture des expositions au public, dans la continuité des mesures déjà appliquées en 2020 :

- Le port du masque obligatoire et la distribution de gel hydroalcoolique
- L'installation de protections en plexiglass pour la fouille des sacs et sur les comptoirs de billetterie et d'accueil
- Une signalétique spécifique indiquant les gestes barrières

- Le respect des jauges imposées par le calendrier mis en place par le gouvernement du 19 mai au 29 juin

Le vestiaire a toutefois été rétabli, dans le respect du protocole sanitaire, afin de répondre au mieux aux contraintes liées à la régie des œuvres dans le cadre de l'exposition carte blanche à Anne Imhof « Natures mortes » (interdiction des objets encombrants).

Comme en 2020, le choix a été fait, pour laisser au public une plus grande liberté dans le choix de la date et de l'heure de sa visite, de ne pas recourir au billet horodaté et de privilégier une billetterie mixte, à la fois en ligne et sur place, avec régulation des jauges, le cas échéant.





LA MÉDIATION ET LES ACTIONS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE

La médiation individuelle en salle : un trait de l'identité du Palais de Tokyo

Pionnier dans le domaine de la médiation culturelle, dès 2002, le Palais de Tokyo est identifié comme le centre d'art où la présence continue des médiateurs dans les espaces d'expositions offre cette médiation gratuite et accessible. Ce format de médiation individuelle « libre » *in situ* continue d'être fort apprécié du public. Conçue pour favoriser les échanges et la discussion à partir de l'expérience du visiteur, la médiation s'attache à offrir différentes modalités d'appropriation de la programmation artistique par le public sur une amplitude horaire d'une grande disponibilité de midi à minuit. En 2021, **3 722 visiteurs** ont ainsi été accompagnés lors de leur découverte des expositions.

Les visites tout public : une offre où chaque visiteur peut trouver la formule qui lui correspond

En 2021, la large palette des formats d'accompagnement a permis d'accompagner le public individuel adulte au plus près des projets artistiques :

Les **Visites Éclair** (gratuites, tous les jours et toutes les heures de 12h à 22h) offrent, en une trentaine de minutes, un aperçu de la saison au travers de la découverte d'une des expositions. La première et la dernière de chaque journée sont dédiées au Lasco Project.

Les **Visites Matinales** (gratuites, tous les jours à 10h, jusqu'en août date du retour aux horaires d'ouverture habituels), offrent un panorama complet du Palais de Tokyo réservé aux lève-tôt pour découvrir l'architecture du lieu, les expositions en cours et quelques secrets bien gardés du bâtiment

Les **Grandes Visites** (gratuites, les samedis et dimanches à 15h) permettent une exploration plus exhaustive des expositions de la saison le samedi, puis des espaces cachés investis par le Lasco Project le dimanche.

Les **Visites Archi** (gratuites, tous les jours à 17h), une manière d'envisager les espaces immenses du Palais de Tokyo dans une tentative de débordement, de faire l'expérience d'un bâtiment pensé comme un paysage sans limite.

Les **Visites Singulières et Thématiques** (2€, les vendredis à 19h et les samedis à 15h), anciennement nommées « Visites du Vendredi Soir » sont un programme de visites et d'ateliers concoctés par les médiateurs culturels selon leurs champs d'expertise et savoir-faire. À l'occasion, des invités extérieurs peuvent aussi venir alimenter la programmation. Quelques exemples par saison :





• **Saison NATURES MORTES, CARTE BLANCHE À ANNE IMHOF:**

Nuit de l'enfer

Une visite spéciale ponctuée de lectures pour parcourir l'exposition « Natures mortes » à travers le prisme de la poésie d'Arthur Rimbaud.

Les entrailles du Palais

Cette visite des entrailles révélait les rénovations apportées par les architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, les deux lauréats du Prix Pritzker 2021.

Ruines et fantômes

Une visite de l'exposition dans une ambiance de romantisme noir pour découvrir les œuvres d'Anne Imhof mais aussi de Théodore Géricault, Giovanni Piranèse et Eugène Delacroix.

Le féminisme à l'assaut des canons masculins

À travers les œuvres radicales de Sturtevant, Rosemarie Trockel, Eva Hesse et Jutta Koether, qui offrent des alternatives aux canons masculins de l'art, cette visite proposait une autre lecture de l'histoire de l'art de la seconde moitié du 20^e siècle.

Musique punk et art contemporain

Une visite en musique pour explorer les liens entre le punk et l'art contemporain, à travers les œuvres d'artistes qui sont aussi musiciens.

Vivre libre ou mourir

Cette visite qui reprenait le titre de l'ouvrage que Robert Nickas consacré à l'artiste Cady Noland propulsait le visiteur dans les frémissements d'une jeunesse révolutionnaire, de l'œuvre « Tanya as a Bandit » aux photographies de Wolfgang Tillmans.

Visite corrosive: griffures, salissures et arts urbains

Cette visite était l'occasion de découvrir les graffitis qui recouvrent les vastes parois de verre de l'exposition d'Anne Imhof, les griffures, salissures et taches de la peinture de Cy Twombly, jusqu'au Lasco Project

Atelier réfléchissant

Avec Shuo Wang, artiste et médiatrice culturelle
Une visite pour explorer l'exposition à travers la notion de transparence et de reflet. Mais aussi et surtout un atelier pour jouer avec la matière réfléchissante.

Visite-atelier brutaliste

Avec Thomas Lepez, médiateur et artiste
La traversée de cet exquis cadavre du 20^e siècle qu'est le Palais de Tokyo cherchera à sonder son anatomie architecturale par une écoute de ses borborygmes et de la résonance de ces béances. Une visite singulière, donc, pour se confronter à la dureté de son ossature d'où pourrait peut-être enfler une forme libre

Circuits sonores électroniques

Avec la designer et chercheuse Claire Eliot.
Cet atelier avait pour objectif de plonger dans l'univers technologique et rythmé de l'exposition « Natures mortes », de se familiariser avec la programmation électronique, et de produire, à partir de circuits sonores, des générateurs de musique électronique analogiques.

Lectures à haute voix

Avec Léone Metayer, comédienne et médiatrice culturelle
À une époque où nous communiquons derrière des parois de verre, cette visite singulière proposait de renouer avec nos outils de partage et d'expression originels: le corps, le regard et la voix.

Barbecue solaire

Avec Joanna Wong, artiste et médiatrice culturelle et EMA architectes

Natures mortes comestibles

Avec Joanna Wong, artiste et médiatrice culturelle
Une visite de l'exposition « Natures mortes » suivie d'un atelier de cuisine bien vivant.

Forêt rêvée

Avec Éléonore Lubna artiste et médiatrice culturelle et Zoé Sylvestre graphiste et designer
Deviner la forêt qui se cache dans le Palais de Tokyo pour en collecter les traces. Ces motifs élancés et mystérieux sont devenus la trame d'un vêtement créé à plusieurs mains.

• **Saison SIX CONTINENTS OU PLUS:**

Visites LSF et Sensorielle

Programmées à l'occasion de la Journée Internationale des personnes handicapées, ces deux visites ont permis de rendre la programmation des expositions pleinement accessible aux personnes en situation de handicap auditif et visuel.

Défaire la peinture occidentale

De Meleko Mokgosi à Michael Armitage, d'Aïda Bruyère à Maxwell Alexandre, cette visite de la saison « Six continents ou plus », centrée sur la peinture, s'intéressait aux détournements contemporains de ce genre à travers lequel les nations européennes ont raconté leurs mythes et leurs conquêtes. L'occasion de découvrir de nouvelles représentations à travers des histoires culturelles parallèles.

Cuisine décoloniale

Une visite-atelier pour explorer à travers la cuisine les effets d'effacement, de détérioration et d'appropriation de la domination coloniale qui traversent les œuvres de la saison « Six continents ou plus ». Avec atelier culinaire en bonus et bien sûr dégustation !

Le format **Playground**, un terrain de jeu imaginé par des artistes et des créateurs, pour que les visiteurs puissent vibrer à leurs côtés.

« **Fanzine de mode** » : Un après-midi consacré à la création d'un fanzine autour de la mode et de l'art contemporain avec Floriane Misslin, designer et chercheur. se en sociologie visuelle. La photographie de mode est omniprésente dans notre quotidien, dans les magazines comme sur les affiches publicitaires. L'atelier proposait aux participants d'explorer les images lisses et normées véhiculées par la mode en passant par le découpage, la photocopie et l'assemblage de leur magazine de mode rêvé, en écho à l'exposition « Natures mortes ».

[6 264 participants aux formats de médiation individuelle adulte en 2021]





LES ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC ET FAMILLES

L'UNIVERS TOK TOK

L'univers des activités Tok-Tok, développé depuis près de 20 ans, reste une offre toujours plébiscitée par un public qui tend à se renouveler. Ce renouvellement s'accompagne au fur et à mesure des saisons d'une nouvelle approche pour repenser les activités et la démarche pédagogique qui les anime.

Contes Tok-Tok : Pour les 3-6 ans, tous les dimanches, des histoires pour les très jeunes enfants qui stimulent l'imagination dès le plus jeune âge. La dimension participative du format transforme l'expérience des enfants et des parents en une aventure où complicité et créativité sont de mise.

Ateliers Tok-Tok : Pour les 5-10 ans, tous les samedis, mercredis hors période de vacances et tous les jours des vacances scolaires de la zone C. A l'issue d'une visite-découverte, un atelier de pratique plastique permet d'appréhender le travail des artistes de la programmation.

Workshops en famille : Pour toute la famille le dimanche après-midi, des visites-ateliers interactives pour partager ensemble des moments surprenants et complices en lien direct avec les œuvres, l'univers des artistes et la création actuelle.

Événement « Week-end créatif » : Un atelier collectif en famille au sein des expositions « Six continents ou plus » pour donner vie à des îles flottantes.

Au programme: archipels tournoyants, projections géantes et fruits à gratter en famille ou entre amis. Et aussi, pour le plaisir des enfants (et de leurs parents !), un DJ Set avec Balades sonores, pour voyager au rythme des musiques du monde. **[1 239 participants aux activités Jeune Public & Famille en 2021]**

ÉVÉNEMENTS « OPEN PALAIS » EN COLLABORATION AVEC LE PASS CULTURE :

Open Palais « Summer Camp » :

Pour fêter la fin de l'année scolaire et l'arrivée de l'été, le Palais de Tokyo a imaginé une journée événement en partenariat avec le Pass Culture. Le 26 juin 2021, l'espace du studio Palais Partagé a accueilli de jeunes participants pour un après-midi autour de la création de *tote bags* et d'affiches débordantes de couleurs, des portraits photo dans un décor flamboyant et la construction de dômes géodésiques en bois. Un bar à granités multicolores permettait aux participants de se désaltérer gratuitement tout au long de cet après-midi de relooking estival du Studio Palais Partagé. **253 participants**

Open Palais « Aux Jardins ! » :

Dans le cadre du week-end « Mobilisez-vous pour la planète », le Palais de Tokyo et le Pass Culture avaient préparé une journée créative autour de la thématique de l'écologie le dimanche 26 septembre. Au programme : trois ateliers mêlant art et écologie pour apprendre à créer des paysages comestibles, des buvards à germer et des bombes de graines artisanales. L'occasion de découvrir les semences paysannes ou les enjeux des circuits courts tout en s'essayant à la sculpture, au modelage et à la composition plastique. Les participants pouvaient également déguster du kombucha et découvrir le monde fascinant de la fermentation grâce au collectif Archipel. Un bar à fanzines était également disponible pour diffuser des savoirs autour de l'écologie et sensibiliser à la culture du DIY (*do it yourself*) et de la transmission des savoirs ancestraux. Enfin, pour apporter une touche festive, l'événement s'est clôturé avec un concert du collectif Playtronica qui a joué avec les plantes, les fruits et les légumes pour un live électronique-végétal. **150 participants**



LES OUTILS DE MÉDIATION INDIRECTE:

Les Parcours Éclairages: Conçus par l'équipe de médiation culturelle du Palais de Tokyo, les Parcours Éclairages permettent de mettre la lumière sur une thématique abordée dans le cadre de la saison, et (re)parcourir les œuvres sous cet angle.

Parcours Eclairages « Natures mortes » :

- Architecture et transparence
- Après la ruine
- Un romantisme éternel
- La circonvolution des astres
- Une nuit en enfer
- Détourner les canons de l'art
- Facile à lire et à comprendre
- La visite la plus effrayante de tous les temps (Jeune Public)
- Parcours Eclairages « Six continents ou plus » :
- Le continent qui porte tous les rêves du monde (Jeune Public)
- Facile à lire et à comprendre
- Déplacement, circulation, créolisation
- Il est impossible d'opprimer la musique

LES ESPACES DE MÉDIATION:

Pour « Natures mortes »

L'espace de ressource pensé par le service de la médiation culturelle à l'occasion de la carte blanche confiée à Anne Imhof présentait une synthèse des textes liés aux œuvres des artistes invités par Anne Imhof pour son exposition « Natures mortes ». Ils étaient placés en vis-à-vis des principaux courants de l'histoire de l'art auxquels ils se rattachent, se confrontent ou s'opposent. Cette ligne du temps se déployait dans un certain désordre: la juxtaposition des œuvres produisait de nouvelles configurations, ouvrant la possibilité aux visiteurs de faire émerger leurs propres significations et interprétations.

Pour « Six continents ou plus »

L'espace de ressources a pris la forme d'un dictionnaire géant. Pour le poète et philosophe Edouard Glissant, l'une des références majeures de la saison « Six Continents ou plus », le dictionnaire est la forme archétypale de la « pensée en archipel ». Chaque île-définition apporte un éclairage singulier sur l'un des termes rencontrés dans les expositions mais est aussi lié aux autres entrées qui forment cet archipel de mots. Plutôt que de suivre l'ordre alphabétique, l'assemblage suggère le déplacement, la circulation des idées et des imaginaires: les blocs colorés ressemblent tout autant à des containers qu'à des continents.





PALAIS À LA MAISON

Lors de la période de fermeture du centre d'art, l'offre « Palais à la maison » a pris le relais auprès du visitorat individuel de tous âges :

Pour tous :

Les Dico-décodes : Ce format court et pédagogique, initié lors du confinement de 2020 pour expérimenter quelques notions majeures de l'art contemporain, a été augmenté de nombreuses thématiques : la ligne, la nourriture, la mort, la musique, sexualité(s), la famille... Chaque thématique est décortiquée et illustrée par différents exemples d'œuvres exposées au Palais de Tokyo au fil des années.

Jeune Public et Famille :

Les tutos Tok-Tok : L'offre « Palais à la maison » a été l'occasion de valoriser les cinq vidéos réalisées ces dernières années avec le soutien de Petit Bateau. Il s'agit d'ateliers loufoques et inventifs inspirés par les réalisations des artistes de la programmation.

Les activités Do it Tok : Les enfants ont pu retrouver tout l'univers créatif et ludique des ateliers Tok-Tok depuis chez eux et ainsi se frotter aux œuvres du Palais de Tokyo d'une nouvelle manière. Les Do it Tok sont des fiches à télécharger : des petits manuels d'activités ludiques et créatives pensées spécialement pour être facilement réalisées par le jeune public. Un véritable atelier Tok-Tok à la maison !





L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE / ACTION ÉDUCATIVE

L'action éducative du Palais de Tokyo se décline selon trois axes principaux (Tok-Tok écoliers, les visites actives « Clés en main », le label Educalab Territoire et Jeunesse) qui permettent de proposer une offre de la maternelle à l'université.

3 236 élèves et étudiants ont été accueillis au Palais de Tokyo ou dans le cadre des activités hors-les-murs en 2021, dont près de la moitié en provenance des réseaux d'éducation prioritaire.

NIVEAU PRIMAIRE: TOK-TOK ÉCOLIERS

Les **Contes Tok-Tok Écoliers** (cycle 1: Petite, moyenne et grande sections de maternelle) sont des activités imaginées autour d'œuvres emblématiques de la saison. Fiction et réalité se mêlent et tissent une histoire à rebondissements en forme d'enquête.

Créativité et esprit d'analyse des écoliers sont sollicités !

Les **Ateliers Tok-Tok Écoliers** (cycles 2 et 3: de la grande section de maternelle au CM2) sont des visites participatives, complétées d'un atelier de pratique plastique, permettant à la fois verbalisation et développement de la sensibilité artistique, à travers une pratique plastique collective ou individuelle.

NIVEAU SECONDAIRE: LES VISITES « CLÉS EN MAIN »

Ce volet recouvre toutes les offres « clés en main », visites générales ou à thématique spécifique, s'appuyant sur les fondements de l'Éducation Artistique et Culturelle, elles sont adaptables selon les niveaux, basées sur la posture dynamique de l'élève et permettent la découverte des artistes et des expositions.

- **Visites actives** (tous niveaux) pour découvrir les expositions, l'histoire du lieu en intégrant un temps d'implication dynamique des élèves (dessin, expression corporelle);
- **Rencontres pro** (niveau secondaire, filière technique et professionnelle, niveau supérieur) pour découvrir les métiers d'une institution culturelle avec l'intervention d'un professionnel du Palais de Tokyo.

EDUCALAB: LE LABORATOIRE ÉDUCATIF SUR MESURE

Educalab est une formule expérimentale à destination des jeunes éloignés de la culture, en situation d'éducation prioritaire (classes REP/REP+ ou des publics spécifiques comme les jeunes sous protection judiciaire) qui a trouvé son plein aboutissement dans une distinction entre les projets en faveur d'une ouverture vers le territoire francilien (**EDUCALAB**

TERRITOIRE) et d'un déploiement d'efforts à destination des publics jeunes en situation d'éloignement de la culture et/ou du système éducatif (**EDUCALAB JEUNESSE**). Pensés comme un laboratoire expérimental autour de la mise en œuvre d'un projet collaboratif avec un partenaire (établissement, municipalité, classe, structure sociale...), ces projets ont la faculté de tisser un réseau de partenaires et d'investir une relation de fidélisation à plus long terme. Ces programmes, conçus sur mesure, permettent d'expérimenter et de découvrir l'art contemporain sur plusieurs séances et rencontres auxquelles un artiste ou un curateur peuvent être également associés, valorisant la spécificité et les ressources du Palais de Tokyo. Ils donnent également lieu à une restitution qui devient une vitrine des actions innovantes dans le cadre des programmes scolaires. Ces projets sont régulièrement soutenus par des subventions de sources diverses.

LA PLATEFORME E-EDUCALAB

Un support numérique collaboratif pour l'éducation artistique et culturelle

Avec la plateforme e-Educalab, le Palais de Tokyo développe une ouverture internationale au travers d'une première collaboration avec le Lycée français international de Pékin. Cette plateforme pourra ensuite accueillir de nouvelles collaborations en lien avec une diversité de territoires. Elle permet de documenter les projets pédagogiques en cours grâce à un espace collaboratif: les enseignants et les artistes peuvent publier progressivement des textes, images, vidéos ou extraits sonores et voir naître un projet conçu collectivement avec différentes classes. La plateforme accueille également de nombreuses ressources pédagogiques relatives aux projets pédagogiques et à la médiation culturelle au sein du centre d'art, conçues par l'équipe de médiation culturelle du Palais de Tokyo.

La plateforme e-Educalab s'inscrit comme le pendant numérique du HAMO, futur espace du Palais de Tokyo entièrement dédié à la médiation culturelle, à l'éducation et à l'inclusion par l'art, qui deviendra, en fin d'année 2022, le cadre privilégié des pratiques artistiques et culturelles pour les publics dans toute leur diversité (grand public, scolaires, publics en situation d'exclusion ou de handicap, communautés, acteurs et relais socio-éducatifs, etc.). Pensé comme un village aux abords des expositions, ce nouvel équipement incarnera le rôle citoyen, inclusif et écologique du centre d'art.

En 2019, le Palais de Tokyo s'associe au Lycée français international Charles de Gaulle de Pékin pour développer un projet d'éducation artistique qui peut se déployer à distance grâce à la plateforme e-Educalab. L'établissement scolaire met en œuvre une offre pédagogique à destination d'élèves à besoins spécifiques, s'inscrivant ainsi dans le prolongement des objectifs du HAMO au Palais de Tokyo.

Pour l'année scolaire 2021-2022, **les artistes Violaine Lochu et Morgane Joanin** ont chacune développé un projet original, animé à distance, avec différentes classes allant de la maternelle au lycée. Violaine Lochu conçoit et anime le projet « A BIG BIG LOVE » avec des classes de collège et de lycée, avec l'objectif d'amener les élèves à questionner leur conception de l'amour et des différentes formes que celui-ci peut prendre. Morgane Joanin conçoit et anime quant à elle le projet « Saisons végétales » avec des classes de maternelle et de primaire. Son projet permet aux enfants, dès leur plus jeune âge, de prendre conscience de l'environnement qui les entoure et des cycles du vivant qui l'animent.

Autre support pédagogique

Scolab est le cahier pédagogique réalisé principalement à destination des enseignants, éducateurs et étudiants permettant une lecture de la saison à travers un choix de grandes thématiques. Ce support permet par ailleurs la formation des médiateurs et est utilisable par l'ensemble des publics. Les numéros sont disponibles en téléchargement gratuit sur le site internet. En 2021, deux scolabs ont été produits pour tant pour « Natures mortes », carte blanche à Anne Imhof que pour la saison « Six continents ou plus ».

PALAIS NOMADE : UN HIVER CULTUREL ET SOLIDAIRE

Pour donner suite à l'opération « Un été culturel et apprenant », initiée par le ministère de la Culture à l'été 2020, les équipes de la médiation culturelle du Palais de Tokyo ont mis en place l'opération UN HIVER CULTUREL ET SOLIDAIRE, en réponse à une urgence devenue sociale. Un changement de saison qui s'est accompagné d'une prise de conscience de l'évolution des besoins, dans une période où les écoles sont restées ouvertes, mais où la crise sanitaire s'est poursuivie, avec un impact durable sur les plus fragiles et les plus isolés.

Le programme de cet HIVER CULTUREL ET SOLIDAIRE a eu pour vocation à retisser du lien social autour de l'art comme bien commun immatériel et de thématiques qui interrogent notre vivre ensemble. Conçus sur mesure et intégralement hors-les-murs, ateliers, visites en visio live et workshops, menés par les médiateurs culturels et des artistes intervenants ont ainsi ponctué l'offre. Le programme a visé en priorité les centres de loisirs, les écoles, ainsi que les structures sociales et médicales.

750 bénéficiaires



Au programme :

- 34 ateliers « Origami for Life » auprès des publics scolaires et de jeunes en situation de handicap mental.
- Dix-huit ateliers « Palais Regain » autour de l'écologie, du vivant et du vivre ensemble auprès d'élèves des niveaux primaire et élémentaire.
- Six visites virtuelles auprès des publics scolaires et de personnes adultes en situation de handicap.
- Un workshop « Temps suspendu » avec Rachael Woodson, artiste photographe et un groupe de résidents du centre d'hébergement pour demandeurs d'asile géré par l'association Habitat et Humanisme au Monastère des Orantes à Bonnelles (78).
- Un workshop « Le Buffet des Licornes » avec Rosa-Ly Chave, artiste céramiste et un groupe de jeunes du Centre Social et Culturel Les Coutures à Bagnolet (93).
- Un workshop « Peinture et installation » avec Lovy Bumma, artiste peintre et une classe de 4^e CHAAP du collège Guy Môquet de Gennevilliers (92).
- Un workshop « Who are you ? » avec Éléonore Lubna, artiste photographe et une classe de lycéens de l'École Européenne de Paris-La Défense à Courbevoie (92).
- Un workshop « Pandemic Luxury Shop », avec Rosa-Ly Chave, artiste céramiste et un groupe de jeunes placés sous protection judiciaire de l'UEAJ du Perreux-sur-Marne (94) et de l'UEAJ de Créteil (94).



UN ÉTÉ CULTUREL ET APPRENANT AU PALAIS DE TOKYO : UNE MOBILISATION EN FAVEUR DES JEUNES EN SITUATION DE FRAGILITÉ SOCIALE ET SCOLAIRE

Si durant la période de fermeture le lien avec les publics n'a pas été rompu, la réouverture du Palais de Tokyo, le 22 mai 2021, se dessinait comme un moment particulier de retrouvailles avec le public. À cette occasion, le centre d'art s'est engagé cette année encore à faire de l'opération « Été culturel » reconduite par le ministère de la Culture, le vecteur de ces retrouvailles, avec une attention renouvelée des équipes pour les publics les plus touchés par la crise sanitaire et un soutien accru aux jeunes artistes.

Soucieux des besoins des publics éloignés de l'offre culturelle, du jeune public en situation de fragilité sociale ou scolaire, et plus largement des jeunes, le programme de cet « Été culturel 2021 » avait pour ambition de consolider le lien social autour de l'art comme bien commun immatériel et de thématiques au cœur de notre vivre-ensemble, comme l'écologie.

Pour ce faire, le Palais de Tokyo avait prévu notamment le renforcement du dispositif inédit de transport mis en place à l'été 2020, pour aller chercher les habitants, jusqu'au cœur de leur ville de résidence, dans un esprit d'ouverture, de partage et de solidarité. Conçu dans une logique de co-construction, il visait également à développer les partenariats sur le territoire francilien et à associer de jeunes artistes intervenants, par un appel à projets de résidence d'éducation artistique et culturelle d'ampleur, pour concevoir et co-animer des workshops (programme YACMÉ). Articulé autour de quatre grands axes : la programmation artistique du Palais de Tokyo, l'accompagnement des jeunes artistes, le partenariat avec le Pass Culture et la sensibilisation au vivant par l'art, il a facilité la participation de toutes et tous à une reprise de la vie culturelle, placée sous le signe de l'inclusion et de la garantie des droits culturels.

En complément du service de cars gratuits, face au constat alarmant de l'exacerbation de la fracture sociale et culturelle provoquée par la crise sanitaire et du manque de matériel scolaire dans certaines familles, le Palais de Tokyo a mis en place la distribution de kits créatifs et ludiques aux participants, composés de fournitures beaux-arts et de deux éditions (*Les Tutos Tok-Tok* et *Le Guide de survie en présence d'œuvres d'art*). **2 716 bénéficiaires au total sur toute la durée de l'opération.**

Au programme:

Programme Palais Partagé: des visites actives et des ateliers en lien avec l'exposition « Natures Mortes » et le Lasco Project. **1 441 bénéficiaires**

Dispositif gratuit de transport en bus: Ce dispositif « porte à porte » vise à pallier les difficultés matérielles et symboliques liées à l'éloignement social et géographique de certains publics et à gommer ainsi la fracture territoriale qui en découle.

41 bus réservés

Programme Y.A.C.M.É: accompagner les jeunes acteurs de la culture, professionnels et artistes/créateurs et leur confier des projets pour accompagner les publics dans leur rencontre avec l'art contemporain et la pratique artistique.

Eva Barenton et Pauline Albert, designers graphiques:

« Atelier feuilleton », workshop autour de la narration et des outils numériques, avec les enfants du Centre d'hébergement d'urgence Mouchez de l'association Emmaüs.

Pauline Ayoudj, designer graphique: « Encré », workshop autour du dessin et de la création de tatouages éphémères, avec l'association de soutien scolaire « Jeunesse Petit Drancy ».

Carla Barkat, céramiste: « Sur les pavés, la plage », workshop céramique, avec des familles de l'association d'entraide Francilienne 93-94.

Chloé Boinnot, relieuse: workshop autour de la linogravure et du pliage, avec le service de pédopsychiatrie de la Pitié-Salpêtrière.

Waren Boyeau, designer et scénographe: workshop autour du langage par l'espace, avec les résidents du Centre Emmaüs Pereire (Paris 17^e).

Louis Lanne, artiste peintre: « Mon lieu idéal », workshop autour du dessin et de la création d'un fanzine, avec les réfugiés du centre de l'association Habitat & Humanisme.

Programme Palais Regain: un programme de visites et d'ateliers autour de l'écologie et de notre relation au vivant, au sein des jardins du Palais de Tokyo. **537 bénéficiaires**





LE DÉVELOPPEMENT

MÉCÉNAT ET PARTENARIATS

En 2021, les recettes liées aux partenariats ont atteint 1 185 470€ (dont 1 083 050€ en numéraire et 102 420€ en nature et compétences ainsi qu'en échanges marchandises).

LE PROGRAMME PALAIS DURABLE

En 2021 le Palais de Tokyo a lancé son nouveau programme de mécénat responsable intitulé « Palais Durable ».

Avec deux familles d'entreprises partenaires — *Art & Ecologie* et *Art & Société* — qui s'y engagent pour deux ans, le Palais de Tokyo a créé un véritable laboratoire de solutions pour une culture durable.

Les entreprises membres du *Cercle Art & Ecologie* contribuent, d'une part, à sensibiliser à l'environnement par l'art, et de l'autre, à aider le Palais de Tokyo à réduire l'impact environnemental de ses activités.

Les entreprises membres du *Cercle Art & Société* participent à la dynamique d'ouverture du Palais de Tokyo et au développement

de programmes dédiés aux nouvelles formes de médiation et au mieux-être par l'art. Ceux-ci seront prochainement accueillis au sein du HAMO, futur espace du Palais de Tokyo entièrement dédié à la médiation culturelle, à l'éducation et à l'inclusion par l'art.

En 2021, dix entreprises et fondations ont rejoint le programme Palais Durable.

Art & Ecologie :

- **Le Fonds de dotation Emerige** accompagne le Palais de Tokyo pour répondre aux enjeux de performance environnementale de son bâtiment.
- **Guerlain** a choisi de mettre son expertise au service du Palais de Tokyo en accompagnant l'installation de ruches dans ses jardins.
- **La Maison Ruinart** apporte notamment son concours au développement d'un outil de mesure d'impact.

- **Utopies** accompagne le Palais de Tokyo dans l'élaboration de sa feuille de route RSE notamment sur un volet stratégie climat.
- **Eco-adapt** réalise un audit énergétique et accompagne la stratégie de réduction de consommation énergétique du Palais de Tokyo, afin de remplir les conditions du Décret tertiaire de la Loi de Transition énergétique.

Art & Société :

- **La Fondation Engie**, partenaire historique de la médiation solidaire, renouvelle son soutien aux programmes de médiation du Palais de Tokyo à destination des publics du champ social.
- **Richard Mille**, affirmant ses valeurs partagées avec le Palais de Tokyo, a rejoint le *Cercle Art & Société* pour construire des ateliers avec l'ICM (Institut du Cerveau et de la Moelle Épineuse) et soutient également la programmation du Palais de Tokyo pour la troisième année consécutive.
- **Le Fonds de dotation Entreprendre pour aider** soutient en particulier le programme de médiation dédié au mieux-être par l'art des personnes en situation de handicap psychique ou mental.
- **La Fondation Swiss Life** a également renouvelé son soutien au programme « L'art autrement », visites-ateliers adaptés aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et leurs aidants, en partenariat avec l'association France Alzheimer.
- **La Fondation Aleksandr Savchuk** a souhaité s'associer à la démarche humaniste du Palais de Tokyo en partageant ses compétences et en soutenant la réflexion et les ateliers autour du *care* et du mieux-être par l'art au sein de HAMO.

La construction de HAMO est également rendue possible grâce au soutien de la Jonathan KS Choi Foundation, partenaire fondateur. HAMO deviendra, en décembre 2022, le cadre privilégié des pratiques artistiques et culturelles pour les publics dans toute leur diversité (grand public, scolaires, publics en situation d'exclusion ou de handicap, communautés, acteurs et relais socio-éducatifs...).

LES PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE

La carte blanche d'Anne Imhof, « Natures mortes », a bénéficié du soutien de la maison **Burberry**, ainsi que de l'accompagnement en nature de **Soundboks** et de **Kvadrat**. Le cycle de performances a été clôturé par une soirée en l'honneur du travail de l'artiste, organisée conjointement par le Palais de Tokyo et Burberry au sein de l'emblématique YOYO avec les DJ sets de LSDXOXO, Slim Soledad, Hank Korsan et Joie Iacono, ou encore Guerre Maladie Famine & Sad.

Pour accompagner l'exposition « Ubuntu, un rêve lucide », le Palais de Tokyo a pu compter sur les collaborations des **Fondations Edmond de Rothschild**, de la **Collection Gervanne & Matthias**

Leridon et du Fonds **Yavarhousen**, tandis que **Concrete Projects** a apporté son soutien en faveur de la production d'une sculpture de Kapwani Kiwanga présentée au sein de l'exposition « Sarah Maldoror: Cinéma tricontinental ».

Le soutien renouvelé de l'**ADAGP** au Lasco Project a par ailleurs bénéficié à l'exposition « Keep the Fire Burning (Gadé difé limé) », dédiée au travail de l'artiste Jay Ramier.

Le Palais de Tokyo a également pu compter sur les contributions de **Cinna** et **Cultura** pour des soutiens en nature et compétence, et a bénéficié du soutien des entreprises **Ligne Roset**, de **Signao** et de **Vivaticket** dans le cadre de la rénovation de son hall d'accueil, respectivement pour l'installation de nouveaux fauteuils, la mise en place d'un nouveau système d'affichage dynamique et de l'installation de distributeurs automatiques de billets.

Enfin, l'équipe du développement a accompagné l'accueil des guests programs au Palais de Tokyo : « Undomestic » et « Mind Map », expositions des lauréats **Audi talents** 2019 et 2020, et « Elle Rit », exposition anniversaire des 100 ans de La Vache qui rit® organisée par **Lab'bel**, laboratoire artistique du Groupe Bel.





LE TOKYO ART CLUB ENTREPRISES

Avec six rendez-vous par an, le Tokyo Art Club Entreprises propose d'éclairer, sous l'angle de la création contemporaine, les enjeux du monde économique. Il rassemble une communauté d'acteurs de tailles diverses et de secteurs d'activités variés qui partagent un même intérêt pour les formes et les idées nouvelles.

En 2021, malgré les conditions sanitaires, les membres ont notamment pu bénéficier de visites exclusives des expositions « Natures mortes » et « Ubuntu, un rêve lucide », ainsi que de moments privilégiés lors des vernissages de ces expositions. Une visite guidée de la FIAC a également été organisée.

Le Tokyo Art Club Entreprises réunit en 2021 deux membres bienfaiteurs : Human & Work Project et Société Générale.



L'ÉVÈNEMENTIEL

En 2021, l'activité événementielle a de nouveau été très perturbée par la crise sanitaire et notamment la fermeture complète des lieux de culture pendant les premiers mois de l'année. Le Palais de Tokyo a néanmoins accueilli plus d'une quarantaine d'événements, en adaptant ses formats et protocoles aux restrictions sanitaires en vigueur, pour des recettes qui ont dépassé le million d'euros.

Lieu incontournable des *fashion weeks* parisiennes, grâce notamment aux liens durables qui le lient avec la Fédération de la Haute Couture et de la Mode, le Palais de Tokyo a organisé sept défilés et six *showrooms* de créateurs en 2021, parmi lesquels les présentations de collection de maisons emblématiques comme Lacoste ou Rick Owens, mais aussi

celles de jeunes créateurs, parmi lesquels Kenneth Ize ou Louis Gabriel Nouchi.

Ce sont aussi douze tournages et shootings qui ont été accueillis au Palais de Tokyo, les murs bruts du Toguna servant de décor à la Maison Louis Vuitton pour le *lookbook* de sa collection homme 2022, tandis que la Galerie Haute avec sa verrière a été choisie pour mettre en lumière les créations automne-hiver 2021 de la marque IRO.

Les nombreux espaces du Palais de Tokyo ont aussi accueilli dix-sept événements de relations publiques d'entreprises (conférences, colloques...), augmentés des formats digitaux pensés avec les clients pour répondre aux différents impératifs sanitaires.



EVÉNEMENTS MARQUANTS

- **Tournage du clip *Meguro* du groupe Blow**

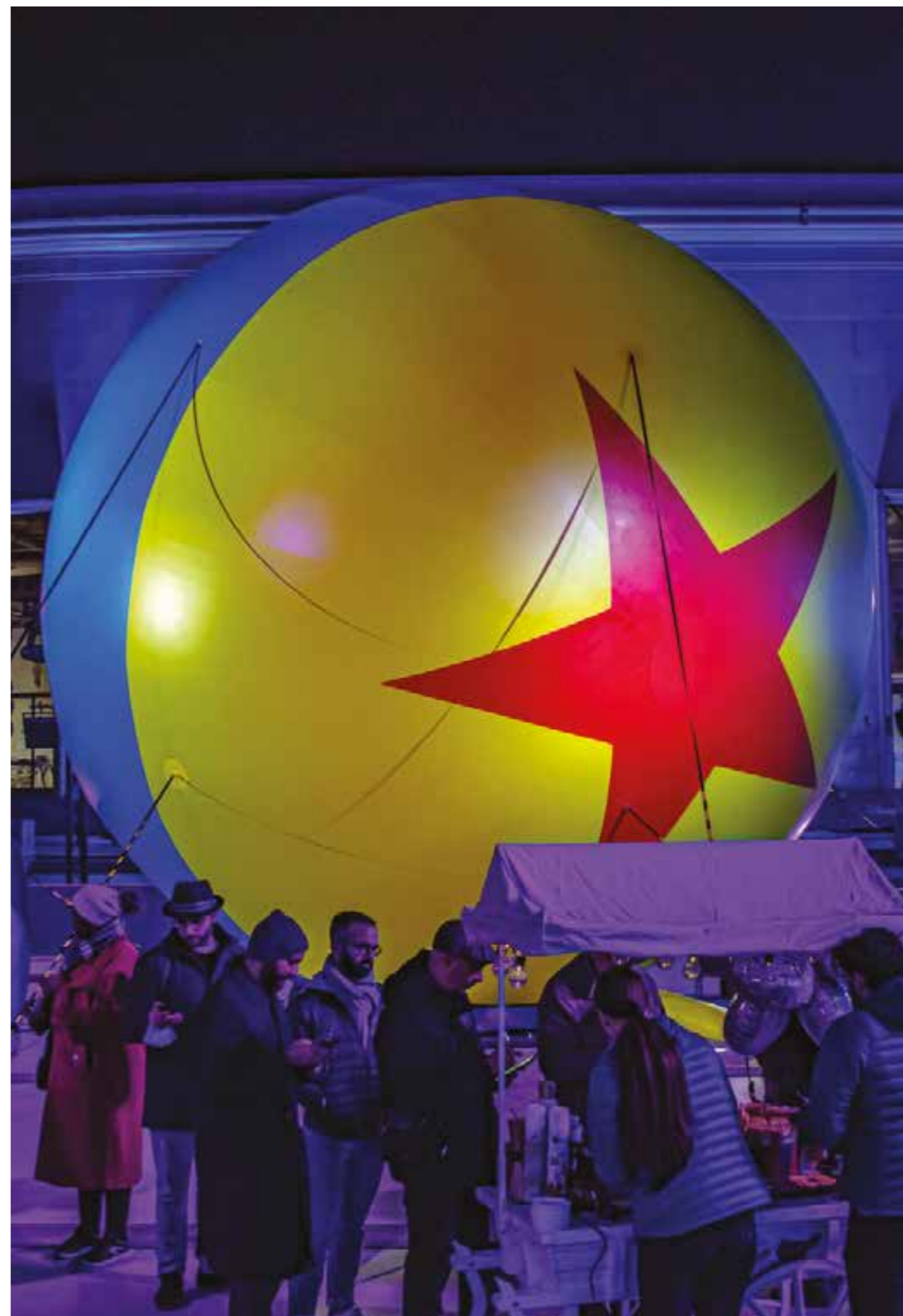
En avril 2021, le Palais de Tokyo a accueilli le tournage du clip pour le nouveau *single* du groupe indie-pop Blow. Pour le concevoir, le jeune réalisateur Lokmane s'est appuyé sur l'esthétique brute et épurée du Toguna - un des espaces du niveau 3 du Palais de Tokyo - livrant une chorégraphie moderne et originale inspirée de l'allégorie de la caverne de Platon.

- **Défilé Lacoste - Printemps-Été 2022**

En septembre 2021, la marque Lacoste, sous la direction artistique de Louise Trotter, décide d'investir le parvis bas du Palais de Tokyo pour présenter sa collection printemps-été 2022. Un court de tennis a été imaginé comme décor pour dévoiler une collection contemporaine et colorée, rappelant les relations étroites que Lacoste entretient avec le monde du sport.

- **Disney+ Day**

En novembre 2021, à l'occasion du Disney+ Day, la Walt Disney Company a investi le parvis bas du Palais de Tokyo pour proposer au grand public une promenade ludique au cœur des franchises Disney. Au programme de cet événement original et ouvert à tous : un parcours immersif parmi des figures gonflables monumentales et des jeux digitaux interactifs.





LA COMMUNICATION

En 2021, la direction de la Communication a continué à innover pour assurer le lien avec les publics du Palais de Tokyo malgré la fermeture des lieux de culture pendant de longs mois au début de l'année. Elle s'est mobilisée pour proposer de nouveaux formats, de nouvelles expériences à partir du travail des artistes et leur offrir ainsi une meilleure visibilité.

La direction de la Communication a accompagné la réouverture au public du Palais de Tokyo en mai 2021, après plus de six mois de fermeture due à la crise sanitaire. A l'occasion de ce moment-clé, l'institution a déployé un dispositif ambitieux pour assurer le rayonnement de l'exposition carte blanche « Natures mortes » d'Anne Imhof, des neuf représentations exceptionnelles de sa performance en octobre, puis de la saison « Six continents ou plus ».

L'année 2021 a aussi permis de mettre en œuvre la nouvelle stratégie digitale et de mener à bien le chantier de refonte du site web de l'institution.



ACCOMPAGNER LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET LA RÉOUVERTURE AU PUBLIC

La direction de la Communication s'est mobilisée tout au long de l'année 2021 pour apporter une visibilité maximale aux projets menés par les différentes directions du Palais de Tokyo - aussi bien pendant la période de fermeture due à la situation sanitaire, qu'après la réouverture au printemps - dans les médias ainsi que dans les espaces public et numérique.

Bien que le Palais de Tokyo fut fermé au public, le projet « Origami for life » a bénéficié d'une visibilité inédite dans les médias, notamment grâce à la mobilisation de nombreuses personnalités sur Instagram. L'exposition « Anticorps », inaugurée à l'automne 2020 et fermée une semaine après son ouverture, a pu continuer à rayonner à distance grâce au déploiement d'un site Internet dédié et à la mise en œuvre de nouveaux formats comme des *playlists* d'artiste ou des *lives* Instagram associant artistes et curateurs. Les activités de médiation en ligne ont, elles aussi, continué à attirer un public toujours plus nombreux pendant cette période.

A la réouverture du Palais de Tokyo en mai, la carte blanche « Natures mortes » d'Anne Imhof a connu un fort écho médiatique national et international, tant dans la presse que sur les réseaux sociaux. La diffusion d'un *teaser* exclusif et la stratégie d'influence élaborée par le Palais de Tokyo ont notamment permis de hisser les neuf soirées de performance du mois d'octobre parmi les actualités culturelles les plus vues de la semaine de la FIAC, tandis que l'artiste berlinoise a été classée 5^e du fameux « Power 100 » du monde de l'art pour l'année 2021.





ANNE IMHOF
NATURES MORTES



PERFORMANCES
14 AU 18 ET 21 AU 24 OCT 2021
RESERVATIONS SUR PALAISDETOKYO.COM

PALAIS DE TOKYO

EXPOSITION
JUSQU'AU
24.10.2021

BURBERRY

AUDI

WILLIAMS MILLS

TRAX

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

ARTS

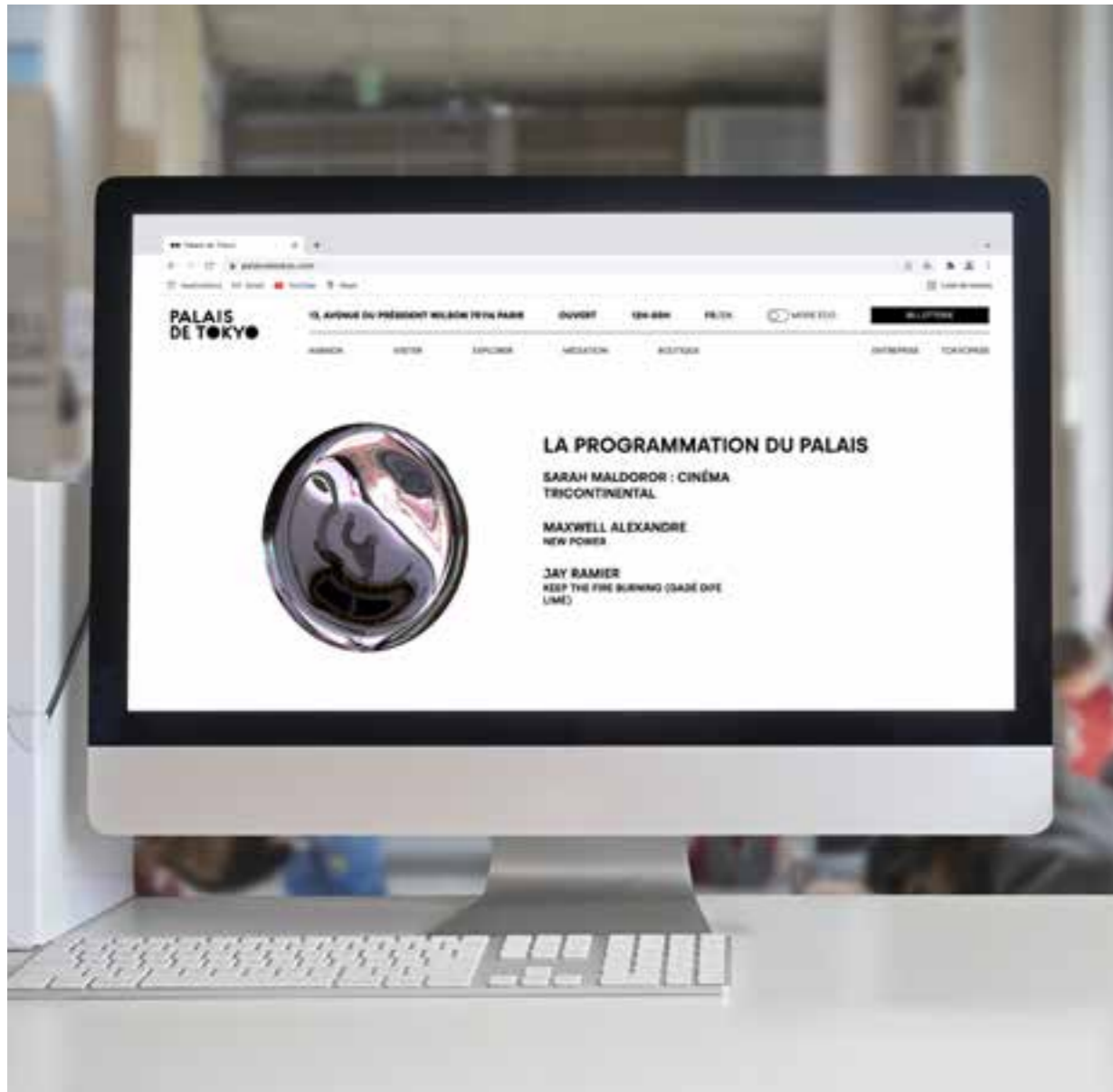
ARTS

ARTS



Enfin, l'automne 2021 a été marqué par l'ouverture de la Saison « Six continents ou plus », qui a bénéficié d'un plan média ambitieux tant en affichage qu'en partenariats, profitant notamment d'un relai important de l'audiovisuel extérieur français par la conclusion d'un partenariat avec France Médias Monde.





UN CHANTIER D'AMPLEUR : LA REFORTE DU SITE WEB ET LA MISE EN ŒUVRE DE LA NOUVELLE STRATÉGIE DIGITALE.

Adoptée en 2020, la nouvelle stratégie digitale du Palais de Tokyo prévoyait la refonte du site Internet en 2021. Engagé en début d'année, ce chantier a mobilisé les équipes de la direction de la Communication ainsi que des représentants de l'ensemble des directions du Palais de Tokyo, dans un chantier transversal d'une durée de plusieurs mois, et particulièrement pendant la phase de conception et de développement menée au deuxième semestre. L'objectif de la refonte, formalisé à la suite d'une large étude menée sur les usages des internautes, mais aussi des utilisateurs internes, était de faire du nouveau site web la pierre angulaire d'une stratégie digitale repensée. Ainsi, la refonte devait permettre de renforcer la lisibilité et les possibilités d'éditorialisation du site internet, de faciliter les parcours visiteurs dans une optique d'achat et d'offrir aux publics une plateforme de contenus à lire, à voir et à faire, pour se replonger notamment dans les archives et le passé du Palais de Tokyo. Une attention toute particulière a été apportée à la sobriété numérique, afin de minimiser l'impact carbone du nouveau site, ainsi qu'à l'accessibilité, pour que le site web permette à tous les internautes d'accéder aux ressources proposées dans les meilleures conditions.



UNE LARGE COUVERTURE PRESSE

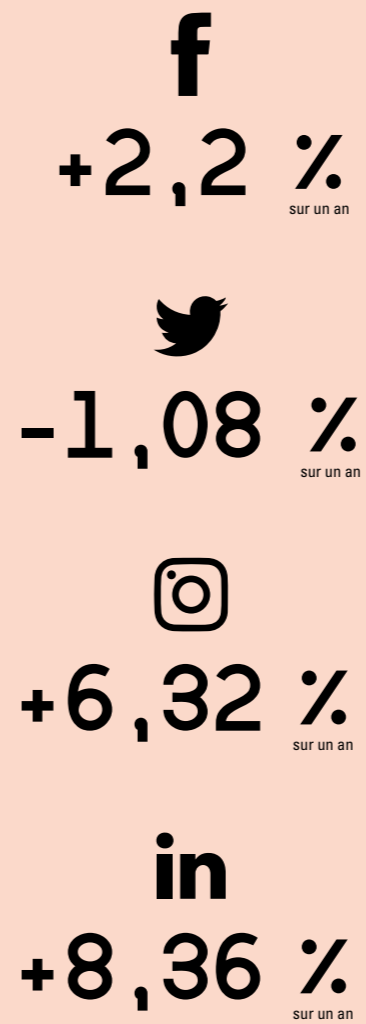


PARTENARIATS MEDIAS



ÉVOLUTION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX EN 2021

En 2021, la direction de la Communication s'est attachée comme en 2020 à poursuivre et accroître les formats numériques de médiation ou de communication. Sur Facebook notamment, le Palais de Tokyo a publié 58 capsules vidéo qui ont touchées 4,5M de personnes (contre 3M en 2020), générant 442 000 interactions (contre 236 000 en 2020). Plus globalement, grâce à sa stratégie digitale repensée, le Palais de Tokyo a enregistré de fortes croissances sur les réseaux sociaux : +2,2% sur Facebook, +6,3% sur Instagram, +8,4% sur LinkedIn. Seul le compte Twitter enregistre une légère baisse de -1,08%.



CLASSEMENT DES INSTITUTIONS CULTURELLES

- NOMBRE D'ABONNÉS AU 31.12.2021
- ### FACEBOOK
- MUSÉE DU LOUVRE > 2 673 556
 - TOUR EIFFEL > 2 078 879
 - MUSÉE D'ORSAY > 914 680
 - CHÂTEAU DE VERSAILLES > 796 173
 - CENTRE POMPIDOU > 787 505
 - FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN > 447 867
 - PALAIS DE TOKYO > 320 800
 - GRAND PALAIS > 317 813
 - MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS > 296 322
- ### INSTAGRAM
- MUSÉE DU LOUVRE > 4,8 MILLIONS
 - MUSÉE D'ORSAY > 1,3 MILLION
 - CENTRE POMPIDOU > 1,1 MILLION
 - CHÂTEAU DE VERSAILLES > 534 K
 - GRAND PALAIS > 534 K
 - PALAIS DE TOKYO > 469 K
 - TOUR EIFFEL > 267 K
 - FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN > 226 K
 - MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS > 224 K
- ### TWITTER
- MUSÉE DU LOUVRE > 1,5 MILLION
 - CENTRE POMPIDOU > 1 MILLION
 - GRAND PALAIS > 806,8 K
 - MUSÉE D'ORSAY > 742,5 K
 - PALAIS DE TOKYO > 507,1 K
 - CHÂTEAU DE VERSAILLES > 490,2 K
 - TOUR EIFFEL > 336,7 K
 - MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS > 172,8 K
 - FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN > 76 K
- ### LINKEDIN
- MUSÉE DU LOUVRE > 141 344
 - CENTRE POMPIDOU > 105 065
 - MUSÉE D'ORSAY > 74 132
 - GRAND PALAIS > 55 492
 - PALAIS DE TOKYO > 48 196
 - CHÂTEAU DE VERSAILLES > 33 005
 - FONDATION CARTIER POUR L'ART CONTEMPORAIN > 31 915

LA VIE DU PALAIS DE TOKYO LE BÂTIMENT

Par ailleurs, les études relatives au projet du HAMO - futur centre d'éducation, de médiation et d'inclusion par l'art du Palais de Tokyo, soutenu par la Fondation Jonathan KS Choi - ont été finalisées fin 2021 pour un démarrage des travaux prévu au printemps 2022.

D'importants investissements ont été effectués, notamment à l'occasion de l'exposition carte blanche « Natures mortes » d'Anne Imhof, afin de renforcer la sécurisation anti-intrusion du bâtiment, de ses accès et des œuvres.

Un nouvel accès piéton ainsi que la réfection complète des accès logistiques ont été mis en œuvre au niveau de la rue de la Manutention, afin d'optimiser la sécurité de la zone.

Les chantiers importants de remise en conformité et d'amélioration de la sécurité incendie et d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite ont été poursuivis en vue de la commission de sécurité triennale qui s'est tenue en fin d'année, et qui s'est soldée par l'obtention d'un avis favorable à l'accueil du public pour le Palais de Tokyo.

La refonte des installations électriques, ainsi que de nombreux travaux de préservation et d'amélioration ont été entrepris, notamment dans un souci d'économie d'énergie avec le remplacement progressif des éclairages par des dispositifs à faible consommation d'énergie.

Dans la continuité des actions amorcées en 2020, le marché DSI, visant à accompagner la refonte des systèmes d'information et la mise en œuvre d'un schéma directeur, a été lancé et réalisé. L'ensemble du parc informatique a ainsi été renouvelé, comprenant l'amélioration du processus de sauvegarde et de protection des données de l'ensemble de l'institution.

Malgré le contexte toujours particulier, l'année 2021 a été marquée par de nombreux projets entrepris et suivis au sein de la direction Technique.

Des compléments d'aménagements ont été mis en œuvre, permettant d'accueillir les visiteurs dans de meilleures conditions, en réalisant notamment une refonte complète du hall d'entrée du Palais de Tokyo avec entre autres l'installation de nouveaux comptoirs de billetterie et d'accueil.

Les adaptations liées à situation sanitaire ont été poursuivies afin d'assurer les meilleures conditions et la plus grande sécurité possibles dans ces circonstances.

La direction Technique a aussi accompagné un nouveau concessionnaire du Palais de Tokyo, le restaurant Bambini, dans son chantier d'aménagement, ce afin d'assurer l'ouverture au public au printemps 2021 après la levée d'une partie des restrictions sanitaires au moment de la réouverture du Palais de Tokyo au public.





VERS UN PALAIS DURABLE

2021 a été marqué par l'accélération de la mise en œuvre de la politique de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) au Palais de Tokyo, témoignant de la volonté de l'institution de s'inscrire dans un engagement vertueux pour connaître et réduire son empreinte écologique dans toutes ses actions, et d'être un acteur plus responsable et engagé tant dans sa programmation que dans la vie quotidienne de ses équipes. Entamée dès 2019, cette démarche transversale prévoit notamment de définir la feuille de route de l'institution pour sa transition sociale et environnementale.

Un large audit qualitatif, destiné à mesurer le degré de préparation de l'institution au changement d'une part, et à évaluer de l'autre les démarches déjà mises en œuvre au sein de chaque direction pour limiter ses impacts avait été mené en 2020 auprès de l'ensemble des directions du Palais de Tokyo. Les conclusions de l'audit ont conduit à la mise en place d'un comité de pilotage RSE réunissant les référents de chaque direction de façon mensuelle. D'une durée de deux heures, ces comités permettent d'échanger de bonnes pratiques avec des entités extérieures, privées ou publiques, ainsi que de travailler en groupe afin de définir la feuille de route et les actions concrètes à mettre en place pour atteindre les objectifs de durabilité.

L'année 2021 a aussi été marquée par le lancement, par les équipes de la direction du Développement, du programme de mécénat responsable : « Palais Durable », qui a donné naissance à deux nouveaux cercles d'entreprises partenaires — *Art & Ecologie* et *Art & Société* — et ainsi permis au Palais de Tokyo de créer un véritable laboratoire de solutions pour une culture durable, qui s'inscrit sur un engagement de deux ans.

Les entreprises membres du cercle *Art & Ecologie* participent ainsi, d'une part, à sensibiliser à l'environnement par l'art, et de l'autre, à réduire l'impact environnemental du Palais de Tokyo.

Les entreprises membres du cercle *Art & Société* participent à la dynamique d'ouverture du Palais de Tokyo et au développement de programmes dédiés aux nouvelles formes de médiation et au mieux-être par l'art. Ceux-ci seront prochainement accueillis au sein de HAMO : futur espace du Palais de Tokyo entièrement dédié à la médiation culturelle, à l'éducation et à l'inclusion par l'art.

Avec l'aide des dix partenaires qui ont rejoint le programme « Palais Durable » en 2021, le Palais de Tokyo a notamment déjà pu engager la mesure de son impact carbone dont le bilan devrait être connu en 2022, un audit énergétique et un audit biodiversité dans l'optique de l'installation de ruches et de réaménagement de ses espaces verts.

La direction Technique, qui a notamment en charge l'entretien et la maintenance du bâtiment du Palais de Tokyo, travaille pareillement à améliorer l'impact écologique du fonctionnement de l'institution. Ainsi, en 2021, la refonte des installations électriques, ainsi que de nombreux travaux de préservation et d'amélioration ont été entrepris, notamment dans un souci d'économie d'énergie avec le remplacement progressif des éclairages par des dispositifs à faible consommation d'énergie.

En parallèle, et avec le support de la Direction générale de la création artistique (DGCA) et de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (OPPIC), un audit complet tout corps d'état du Palais de Tokyo a été lancé, afin d'accompagner l'établissement pour les travaux d'améliorations nécessaires à la conduite de ses futurs projets et notamment d'amélioration de performance énergétique et d'isolation.

La direction de la Production inscrit quant à elle systématiquement la réflexion autour de l'impact de ces actions, et des manières de l'atténuer, dans chaque processus de préparation et production d'exposition, comme la possibilité de réemploi, de recyclage ou de partage de matériaux et d'éléments scénographiques, entre autres. Ainsi, dans le cadre de la carte blanche « Natures mortes » d'Anne Imhof, les rares éléments scénographiques qui n'ont pas été conservés par l'artiste à l'issue de l'exposition, ont fait l'objet de recyclage de la matière première (métal) ou de retraitement pour du réemploi dans un autre contexte (béton).

De même, l'ensemble des assises présentes dans les expositions « Ubuntu, un rêve lucide » et « Jonathan Jones : exposition sans titre (territoire originel) » ont été produites avec des chutes de bois issu de précédentes expositions, tout comme l'œuvre de l'artiste Nolan Oswald Dennis (présentée dans « Ubuntu, un rêve lucide »), dont la structure est un réemploi de matériaux de l'exposition d'Ulla Von Brandenburg « Le milieu est bleu », présentée au Palais de Tokyo en 2020.

La scénographie de l'exposition « Sarah Maldoror : Cinéma tricontinental » conçue par le régisseur de l'exposition en concertation avec les commissaires, et fabriquée dans les ateliers métal et bois du Palais de Tokyo, pourrait bénéficier d'une seconde vie à la fin de l'exposition, puisqu'il est prévu de faire don de certains des panneaux de projection qui la constitue au Centre européen d'actions artistiques contemporaines de Strasbourg.

Plus largement, une réflexion commune des équipes de production avec les commissaires d'exposition s'est poursuivie et intensifiée en 2022 pour étendre la durée de vie des scénographies et constructions d'une saison d'expositions à l'autre. C'est le cas notamment pour la salle de projection dans l'exposition consacrée à Sarah Maldoror, qui sera réadaptée et intégrée aux scénographies des deux saisons qui lui succéderont dans l'espace au cours de l'année 2022.



LES AMIS DU PALAIS DE TOKYO

Au 31 décembre 2021, l'association des Amis du Palais de Tokyo, présidée par Philippe Dian, comptait 454 membres.

Malgré les longues périodes des fermetures des centres d'art et lieux de culture, dues à la situation sanitaire, en 2021, les Amis du Palais de Tokyo ont pu bénéficier de 107 visites professionnelles et de quatre voyages dont une escapade à Marseille pour y rencontrer certains des artistes exposés au Palais de Tokyo.

Grâce à des dons exceptionnels, le soutien financier apporté au Palais de Tokyo par l'association a été d'un montant de 200 000€ - chiffre supérieur à celui de 2020. Ces dons ont notamment contribué au financement de l'exposition « Ubuntu, un rêve lucide ». Par ailleurs, les Amis du Palais de Tokyo ont initié une programmation digitale par webinaire en proposant un dialogue entre un curateur du Palais de Tokyo et des artistes invités par l'institution. La première édition a été animée par le curateur François Piron avec l'artiste Chloé Quenum.

Le Prix des Amis du Palais de Tokyo, décerné annuellement depuis 2008, a été repensé en 2019 sous l'impulsion de la présidente du Palais de Tokyo, Emma Lavigne, et est désormais

remis tous les deux ans, l'édition 2021-2022 ayant été lancée en novembre 2021. Le nouveau processus de sélection associe davantage l'équipe curatoriale du Palais de Tokyo - les curateurs devenant membres du comité de sélection tandis que six membres de l'association constituent le jury.

Les actions des différents Comités des Amis du Palais de Tokyo en 2021 :

Le Comité International a accueilli les premiers membres de son Board International - dont les membres, mécènes et collectionneurs, sont issus de nombreux pays - et les a réunis pour la première fois en octobre à l'occasion des soirées de performances organisées dans le cadre de la carte blanche « Natures mortes » consacrée à Anne Imhof.

Le Comité Communication a poursuivi son action en créant des événements en live et des invitations « Pecha Kucha », tandis que le nombre d'abonnés au compte Instagram de l'association est passé de 2800 à 3500 au cours de l'année écoulée.

Le Comité Jeunes a quant à lui inauguré un partenariat international avec les jeunes du Centre Wiels de Bruxelles et le Stedelijk Museum d'Amsterdam.





Lors de sa réouverture, le restaurant a pu retrouver sa clientèle fidèle et a continué de proposer des moments conviviaux empreints de la haute qualité de service qui le caractérise.

- **Le restaurant Bambini**

Succédant aux Grands Verres et à la terrasse éphémère Edo présente sur le parvis haut du Palais de Tokyo pendant l'été 2020, l'exploitation Bambini a ouvert ses portes en même temps et dans les mêmes conditions que la réouverture de tous les restaurants de France au cours des mois de mai et de juin 2021.

Proposant une cuisine italienne, cette cantina décontractée, familiale, joyeuse et hors du temps, a rencontré un large succès dès son inauguration qui ne s'est pas démenti durant toute l'année. L'exploitation se développe dans un espace intérieur, composé d'une partie restaurant et d'une partie cafeteria-snack, ainsi qu'en extérieur, sur le parvis haut du site et le long de l'avenue du Président Wilson.

- **La librairie Walther König & Cahiers d'Art**

La librairie Walther König & Cahiers d'Art, située dans le hall du Palais de Tokyo, s'est depuis son ouverture en 2017 imposée comme une librairie d'art de référence à Paris.

Sur 450 m², elle offre une sélection internationale de livres et de magazines, ainsi que de la papèterie, des articles cadeaux et des objets liés aux expositions du Palais de Tokyo.

Durant l'année 2021, malgré un nombre d'expositions et d'événements réduit, elle a néanmoins pu proposer à ses clients un large choix de publications et de produits, collaborer avec des entités tierces et présenter des expositions commerciales.

- **Le Yoyo**

Le Yoyo est la salle de concerts et le club du site du Palais de Tokyo. Dedicée à l'organisation d'événements et exploitée par le groupe Paris Society, elle accueille des soirées et des grands noms de la scène électronique ou de musique contemporaine, tout en organisant régulièrement des privatisations. L'exploitation comporte également deux salles de cinéma pouvant être privatisées.

Tout comme l'année 2020, l'année 2021 a été très fortement perturbée par la crise sanitaire, avec une réouverture des clubs le 9 juillet, précédant une nouvelle fermeture dès le 10 décembre. Le Yoyo a néanmoins pu accueillir des soirées durant cet intervalle, ainsi que de événements d'entreprises et des enregistrements et tournages pendant l'année.

- **La centrale Climespace**

Le réseau de froid urbain de la Ville de Paris est alimenté par plusieurs centrales de production d'énergie frigorifique. L'une d'entre elles est située depuis l'année 2006 dans les sous-sols du bâtiment du Palais de Tokyo.

Cette centrale, exploitée par la société Climespace (Groupe Engie), concessionnaire du service public de la Ville de Paris, produit de l'eau glacée acheminée vers les bâtiments de ses clients, permettant un refroidissement sans système de climatisation.

L'installation utilise l'eau de la Seine qui jouxte le site pour produire l'énergie frigorifique du réseau, solution qui a un impact environnemental bien moindre que ne l'aurait été un parc équivalent d'installations autonomes.

LES CONCESSIONS

Tout comme l'année 2020, l'année 2021 a été très particulière pour les exploitants d'activités commerciales sur le site du Palais de Tokyo (« concessions ») en raison de la crise sanitaire. Dans ce contexte, les exploitants ont fait preuve d'une forte résilience et d'une grande inventivité, tout en maintenant un haut niveau d'ambition, avec notamment l'ouverture d'un nouveau restaurant sur le site du Palais de Tokyo.

Au cours de cette année, la recette pour le Palais de Tokyo, constituée de redevances d'occupation d'espaces et de refacturations de charges générées par ces exploitations, s'est élevée à un montant de 1 805K€, soit un rebond de 71% par rapport à 2020 (restant toutefois inférieur de 19% au chiffre de 2019), s'expliquant notamment par l'ouverture du nouveau restaurant, un contexte économique et des mesures sanitaires différents que ceux connus l'année précédente, des révisions contractuelles, etc.

- **Le restaurant Monsieur Bleu**

Le restaurant Monsieur Bleu propose une cuisine de qualité servie dans un cadre exceptionnel imaginé par l'architecte Joseph Dirand. L'exploitation, située depuis l'année 2013 au niveau de l'avenue de New-York, au bas du site du Palais de Tokyo est aussi appréciée pour son style Art Déco, sa terrasse surplombant la Seine et offrant une vue imprenable sur la Tour Eiffel, ainsi que son ambiance à la fois intime et festive.

La fermeture des restaurants pendant les premiers mois de l'année, ordonnée par le gouvernement pour lutter contre la crise sanitaire, a très fortement impacté l'activité de Monsieur Bleu, qui a néanmoins pu exploiter sa terrasse à partir du 19 mai puis ses espaces intérieurs dès le 9 juin, avant une levée du couvre-feu le 30 juin et un retour à une exploitation en mode quasi-normal (hormis les gestes barrière).





L'ADMINISTRATION

Durant l'année 2021, la Direction de l'Administration du Palais de Tokyo, composée de quatre services pour un total de huit salariés permanents, a œuvré à la mise en œuvre des projets de l'institution ainsi qu'à la gestion humaine, budgétaire, comptable et juridique de la structure, dans un contexte toujours impacté par la crise sanitaire.

Au-delà de tâches récurrentes et du soutien aux autres directions, certaines avancées et projets notables ont pu être menés lors de cette année.

- **Les Affaires financières et la Comptabilité** se sont livrées en 2021, comme en 2020, à de nombreuses gymnastiques budgétaires visant à sécuriser financièrement l'institution dans un contexte demeurant incertain malgré

le soutien conséquent consenti par le ministère de la Culture dans cette année de nouvelle contrainte par la crise sanitaire. Plusieurs chantiers structurants ont été menés en coordination avec les équipes du Palais de Tokyo et l'État, dont notamment : le renouvellement de la convention pluriannuelle d'objectif (CPO) liant l'Etat et le Palais de Tokyo pour les années 2021-2023 ; des avancées significatives en matière de contrôle interne, ainsi que la mise en place de la piste d'audit fiable. Trois sessions de sensibilisation aux grands principes administratifs budgétaires et juridiques ont été dispensées aux salariés pendant l'année écoulée.

- **Les Affaires juridiques** ont poursuivi le travail de passation des marchés publics de la société, dont le renouvellement d'un important accord-cadre de renfort de sécurité incendie, sûreté et gardiennage des expositions, et ont œuvré à la formalisation et à la sécurisation juridique des accords relatifs à la production d'expositions et d'événements (dont l'importante exposition carte blanche « Natures

mortes » d'Anne Imhof), aux partenariats et mécénats, aux occupations du domaine par des tiers, à la communication, aux éditions, à la maintenance du bâtiment, ou encore aux interventions auprès des publics de l'institution. Le service a également suivi des dossiers importants relatifs à la vie de la société (changements statutaires, prolongation des missions de service public, préparation des réunions du Conseil d'administration, etc.), a répondu aux différentes demandes des directions en matière juridique, et a suivi les évolutions des mesures et obligations sanitaires liées à la lutte contre l'épidémie de Covid-19 impactant le fonctionnement du Palais de Tokyo.

- **Les Ressources humaines** ont, en plus de leur quotidien (paie, dialogue social, recrutement, gestion des carrières, etc.), et comme elles l'avaient déjà fait du 16 mars au 21 juin 2020, poursuivi le dialogue social de proximité pour contribuer à la meilleure organisation possible des équipes pendant la fermeture du Palais de Tokyo du 30 octobre 2020 au 22 mai 2021 en raison de la crise sanitaire. Ont

fait partie des moyens utilisés en 2021 : le Protocole sanitaire spécifique à la vie dans le bâtiment, mis à jour sur la base des évolutions du protocole national ; le recours à l'activité partielle pour les réductions d'activité ou au télétravail pour circonstances exceptionnelles mis en place par l'Accord d'entreprise du 12 janvier 2021. Le Service des Ressources humaines a également développé le DUERP (Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels) en étudiant trois nouvelles unités de travail (Régies de la Direction technique, Curateurs, équipes des Publics). Une note de 97/100 a été obtenue à l'Index Egalité Hommes-Femmes, en 2021 et portant sur l'année 2020, ce qui conforte la direction à déposer prochainement sa candidature au label Egalité de l'AFNOR. Par ailleurs, sept apprentis ont été embauchés grâce aux aides de l'État, renforçant le rôle de transmission des savoirs au sein des équipes. Enfin, le service a supervisé la mise en œuvre du Plan Formation 2021, qui a consacré 1.75% de la masse salariale aux formations des équipes.

LE PALAIS DE TOKYO EN CHIFFRES

LE BUDGET

L'année 2021, contrainte par une nouvelle période de fermeture d'une durée de 5 mois, après celle de 2020, a de nouveau été très impactée par la crise sanitaire. Une grande saison d'exposition a été déprogrammée et le Palais de Tokyo a subi un repli de sa fréquentation à l'instar de toutes les institutions culturelles - même si une hausse de + 4% par rapport à 2020 a pu être enregistrée. Pour autant, la significative progression de certains postes de recettes est très encourageante tandis que le soutien conséquent de l'État a été déterminant pour le résultat très bénéficiaire du Palais de Tokyo en 2021.

Le total des recettes de fonctionnement en 2021 s'élève à 16 657 708€ dont 10 459 026€ de subvention de fonctionnement versée par le ministère de la Culture au titre de 2021 et 6 198 681€ de ressources propres. En 2021, la subvention de fonctionnement de 6 900 000€ a été complétée par un montant exceptionnel de 2 000 000€ dans le cadre du plan d'urgence. Le Palais de Tokyo a de plus bénéficié d'autres aides publiques et des dispositifs de droits communs tels que le fonds de solidarité, les exonérations de charges patronales et les aides au paiement URSSAF confirmées en toute fin d'exercice.

Au global, l'ensemble des aides exceptionnelles liées à la crise sanitaire octroyées par l'État a représenté 3,6M€ et le total des fonds publics 10,6M€ en 2021.

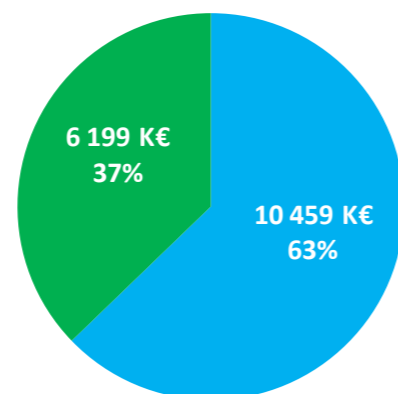
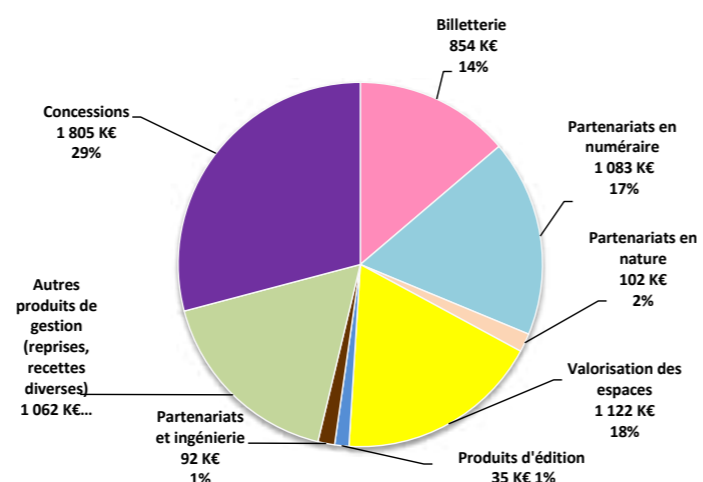
La part d'autofinancement du Palais de Tokyo s'établit à 37%, + 2% par rapport à l'année 2020, progression certes timide, mais qu'il s'agit aussi de mettre en regard du niveau plus élevé des aides de l'État. A titre de comparaison, la part d'autofinancement du Palais de Tokyo s'établissait à 63% en 2019 et les années précédentes.

37 % D'AUTOFINANCEMENT

Les ressources propres atteignent 6 199K€ et augmentent de 2% par rapport à 2020. Si des postes de recettes connaissent une nette augmentation par rapport à 2020, les ressources propres sont encore très impactées et naturellement en dessous de leur niveau habituel. Les recettes de billetterie sont en progression de 7% par rapport à 2020. Les recettes de mécénat et partenariat augmentent de 50% et les activités exploitées par des tiers de 71% par rapport à l'année précédente.

Les recettes de privatisations enregistrent un niveau similaire à 2020. L'année 2021 se caractérise également par un niveau très élevé de recettes de gestion (reprises de provision).

STRUCTURE DES RESSOURCES PROPRES DU PALAIS DE TOKYO EN 2021



■ Fonds publics (ministère de la Culture et aides de droit commun)
■ Ressources propres

RÉALISATION DU BUDGET DE FONCTIONNEMENT EN 2021

Ressources publiques	10 459 026 €
dont subvention de fonctionnement ministère de la Culture	6 900 000 €
dont subvention exceptionnelle ministère de la Culture	2 000 000 €
dont autres subventions (inclus fonds de solidarité)	1 231 564 €
dont quote part subvention d'investissement	327 462 €
Ressources propres	6 198 681 €
dont billetterie	853 743 €
dont partenariats	1 185 470 €
dont valorisation des espaces	1 121 903 €
dont recettes liées aux concessions	1 804 908 €
dont reprises sur provision	1 062 428 €
dont produits d'éditions	78 352 €
dont recettes de partenariats et d'ingénierie	91 877 €
TOTAL RECETTES	16 657 708 €

Masse salariale	6 595 164 €
Programmation artistique	3 774 849 €
Moyens généraux	3 761 789 €
Communication, développement et frais techniques des privatisations	959 630 €
Editions	88 867 €
Publics	529 701 €
TOTAL DEPENSES	15 709 999 €

RESULTAT	947 708 €
-----------------	------------------

Les acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles s'élèvent à 1 043K€ en 2021.

Le Palais de Tokyo a reçu 650K€ de subvention d'investissement du ministère de la Culture, dont une subvention complémentaire ministérielle de 350K€ pour la 3^{ème} année consécutive.

En 2021, ont été financés :

- 200K€ d'équipement informatique et bureautique (complément des PC portables télétravail et suite des travaux de la refonte infrastructure SI) ;
- 74K€ conception et mise en place d'un nouveau site internet ;
- 248K€ de complément de travaux d'entretien du bâtiment ;
- 146K€ de complément sécurité du bâtiment ;
- 77K€ d'équipement liés la production des expositions ;
- 4.6K€ d'études d'AMOA ;
- 4K€ d'équipement du service communication ;
- 19K€ d'aménagement des espaces de bureau ;
- 214K€ d'aménagement et mise à niveau des espaces publics ;
- 56.6K€ de mobilier espace public hall.

L'ÉQUIPE DU PALAIS DE TOKYO

L'ORGANIGRAMME AU 31/12/2021

Présidente Par intérim
Directrice générale déléguée
Marianne Berger-Laleix

- Margaux Gillet, Assistante Présidence en CDD du 1^{er} juillet au 31 décembre 2021

Directeur des relations extérieures
Michael Schischke

Attachée de direction / Chargée des relations publiques
Sylvia Varagne

Direction de la Programmation Artistique

Marianne Berger Laleix
Directrice par interim

Curators

- Daria de Beauvais (*senior curator*)
- Adélaïde Blanc, *curatrice-coordinatrice*
- Yoann Gourmel
- François Piron
-Clément Raveu, *assistant curatorial*, CDD du 23 août 2021 au 28 février 2022
- Hugo Vitrani

Editions

- Frédéric Grossi, *responsable*
- Camille Mansour, *éditrice*

Programmation des arts performatifs et programmation culturelle

Vittoria Matarrese, *directrice*

Eva Garino (à compter du 6 décembre 2021), *responsable de la production*

- Léna Peyrard, *chargée de mission en CDD du 1^{er} septembre 2021 au 30 juin 2022*
- Elias Grairi, *régisser technique pour la programmation des arts performatifs et autres régies techniques*

Caterina Zenova (à compter du 5 janvier 2022) *chargée de la programmation culturelle*

Direction de l'Administration

Marianne Berger-Laleix, *Directrice*

Affaires financières

Anne Possompès, *Adjointe au directeur général délégué, en charge des Affaires financières*

- Simona Kristapaviciute, *chargée de contrôle de gestion et achat public*

Comptabilité

Alexandre Touron, *responsable*

- Edith Parra, *Orlyna Fougala* (contrat d'apprentissage du 20 septembre 2021 au 30 août 2022) *assistante comptable*

Ressources humaines

Delphine Schwartzbrod, *responsable*

- Mariam Diakho, *chargée ressources humaines*
- Alexandre Koskas, *assistant RH, en contrat d'apprentissage du 3 novembre 2021 au 5 novembre 2022*

Affaires juridiques et concessions

Mathieu Tavière, *responsable*

- Mathilde Vercelletto, *chargée des affaires juridiques et de la commande publique*
- Gladys Caranobe, *Chargée des affaires juridiques et de la commande publique (en CDD du 4 janvier au 31 décembre 2021)*

Direction de la Production des expositions

Lisa Seantier, *Directrice*

Service des Chargées de production

Géraldine Caizergues (*responsable du suivi de production*)

- Capucine Borde
- Pauline-Alexandrine Deforge
- Eva Garino (CDD du 17 février au 5 décembre 2021 à pourvoir au départ d'Eva)
- Manon Lefort
- Raphaële Mas
- Benoît Thérèse (CDD du 8 novembre 2021 au 31 mars 2022)

Régie des œuvres

Stéphanie Hab, *responsable*

- Anaïs Gaudillere (jusqu'au 16 décembre), Philippe Verly, *régisseurs des œuvres*
- Sarah Gratadour *assistante Régie des œuvres en CDD du 3 novembre au 4 décembre 2021*

Régies des expositions et audiovisuelle

Benjamin MATHIA, *responsable*

Régie des expositions

- Alexandre Barth, Célia Grégot, Rémi Laurent, *poste à pourvoir régisseurs des expositions*

Régie audiovisuelle

- Wilfried Julien, Jord Le Dortz, *régisseurs Audiovisuel*
- Tom Lefort, *technicien Audiovisuel*

Direction du Développement des Ressources

Raphaëlle Haccart, *Directrice*

Développement des Partenariats

Agathe Bertrand, *chargée du développement économique*

- Vincent Lajus, *assistant (contrat d'apprentissage du 6 septembre 2021 au 8 septembre 2023)*

Gaëlle Cheriaux, Tom Rowell, *chargés du développement économique*

Privatisations

Fabienne Benaïnos, *responsable des privatisations*

- Philippine Legrand, *adjointe à la responsable des privatisations*
- Alexis Bonvarlet, *chargé des privatisations*
- Robin Montmusson, *régisseur évènementiel*

Direction de la Communication et de la Responsabilité sociale et environnementale

Mathieu Boncour, *Directeur*

Relations Presse, médias et développement des partenariats

Farah Tounkara, *chargée de communication*

Studio graphique

Willy Carda, *responsable*

- Mathieu Orange, *graphiste*

Communication digitale

Lucile Crosetti, *responsable*

- Emma Jurado, *Community manager*
- Antoine Aphasero, *chargé des contenus audiovisuels*
- Vincent Moncho, *chargé de contenus web et éditoriaux (CDD du 4 octobre au 31 décembre 2021)*

Direction des Publics

Tanguy Pelletier, *Directeur*

Médiation éducation

Marion Buchloh-Kollerbohm, *Responsable*

- Catalina Martinez Breton, *chargée de projet de l'accessibilité et de l'inclusion*
- William Drummond, *chargé de projet médiation par le geste et pratique plastique en CDD du 8 novembre 2021 au 7 mai 2023*
- Alexiane Desban, *assistante (en contrat d'apprentissage du 6 octobre 2021 au 2 septembre 2022)*

- Saison Six continents ou plus (15 novembre 2021 au 20 mars 2022) Aure Bergeret, Lovy Bumma, Sarah Tokhi, *chefs d'équipe médiation, Parisa Babaei, Mariam Clavel-Razali, Marthe Drubert, Thomas Lepez, Inacio Luiz, Léone Metayer, Myangal Randriamantena, Lorraine Suty, Joanna Wong médiateurs*

Programmation médiation

Simon Bruneel-Millon *responsable*

- Fanny Maurel, *chargée de projet nouvelles approches et hors les murs en CDD du 11 août 2020 au 10 février 2022*

Développement des publics et billetterie

Véronique Fichet *responsable*

- Camille God, *chargé Billetterie et réservations*
- Celia Boyer, *assistante développement des publics et billetterie (en contrat d'apprentissage du 13 septembre 2021 au 16 septembre 2022)*

Direction Technique

Marie Bernard, *Directrice*
Nazih Bouziani, *Directeur adjoint*

Sécurité-incendie

Nazih Bouziani, *DT adjoint, Responsable de la sécurité*

- Mouhcine Almi, *adjoint au responsable*
- Ahmed Aguerd, Mouna Kissoum, Lansanna Leno, Farid Mallek, Khellaf Mokdad, Mohamed Nasraoui, Amar Si Hadj Mohand, Issa Traoré, *chefs d'équipe sécurité incendie (SSIAP2)*

Régie Maintenance Bâtiment

-Karim Benmirouh, *Responsable*

- Ghyslain Felix (depuis le 1^{er} septembre) et Yann Ledoux (depuis le 1^{er} août), *Electriciens confirmés en CDD à mi-temps jusqu'au 31 décembre 2021 puis poste à plein temps à pourvoir*
- Ricardo Neves Nunes, Noredine Zaim, *technicien de maintenance*
- Mamadou Sanyang, *apprenti électricien du 1er septembre 2019 au 31 août 2023*

-Bettina Puchault, *chargée de la régie logistique et référente COVID 19*

- Nicolas Maltherre, *assistant Logistique*
- Boubacar Diakite *Agent logisticien*

Réseau informatique

Thierno Barry, *administrateur réseaux et systèmes gestion de projet*

- Yann Huygues Beaufond, *administrateur réseaux et systèmes*
- Housseinatou Diallo, *apprentie SI du 1^{er} décembre 2021 au 30 novembre 2023*

LES CHIFFRES CLÉS

Au 31 décembre 2021, le Palais de Tokyo emploie 93 salariés.

Le niveau des équivalents temps plein correspond à 92 ETP.

L'âge moyen des salariés est de 37,37 ans.

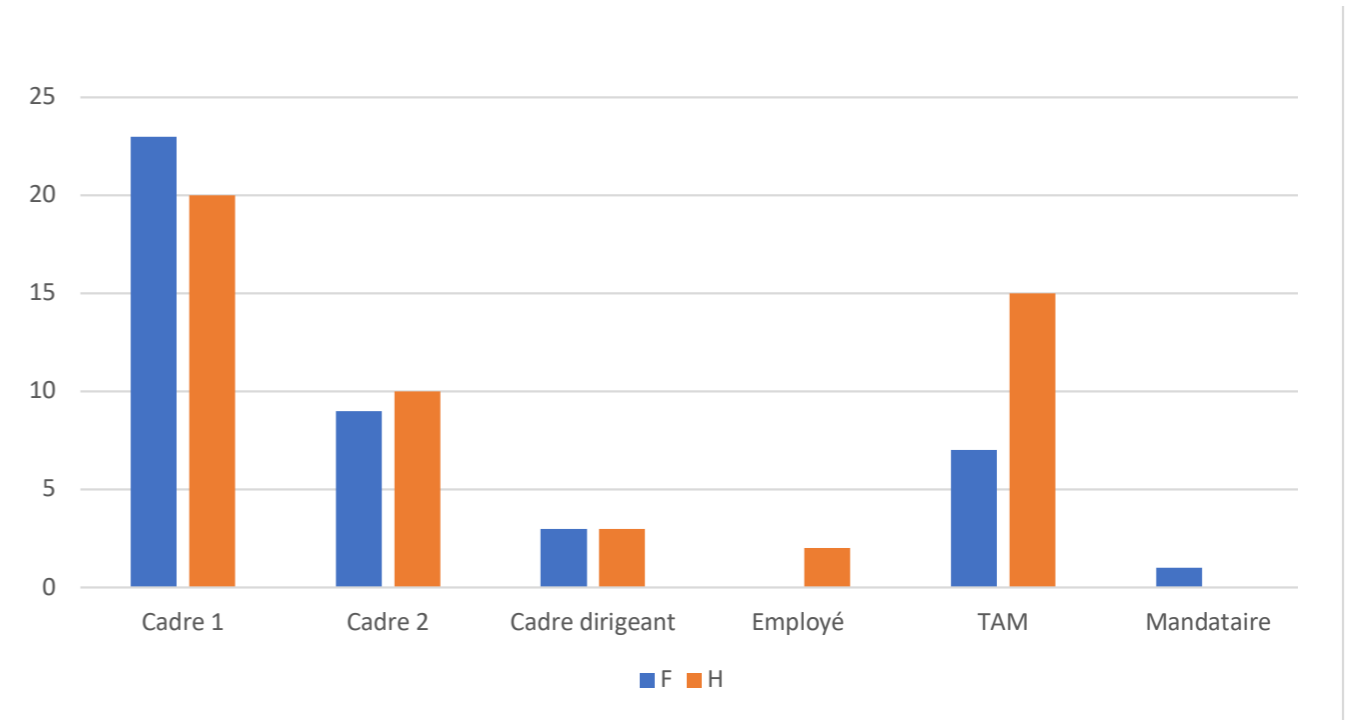
L'ancienneté moyenne au sein du Palais de Tokyo est de 5,15 ans.

En 2020, Le Palais de Tokyo a obtenu une note de 97/100 à son index sur l'égalité Femmes/Hommes.

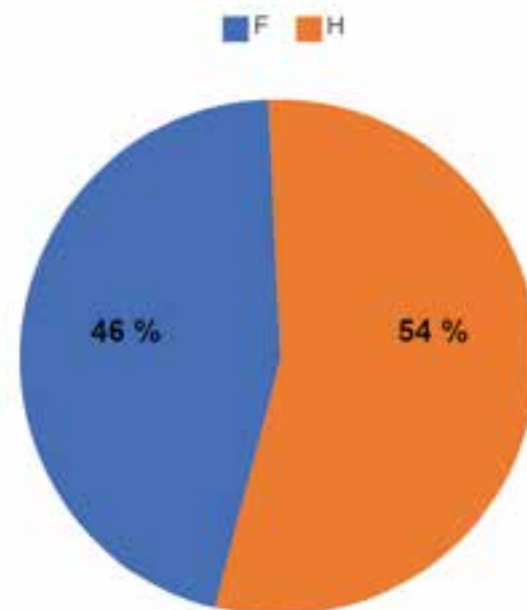
RÉPARTITION DE L'EFFECTIF PAR CONTRAT



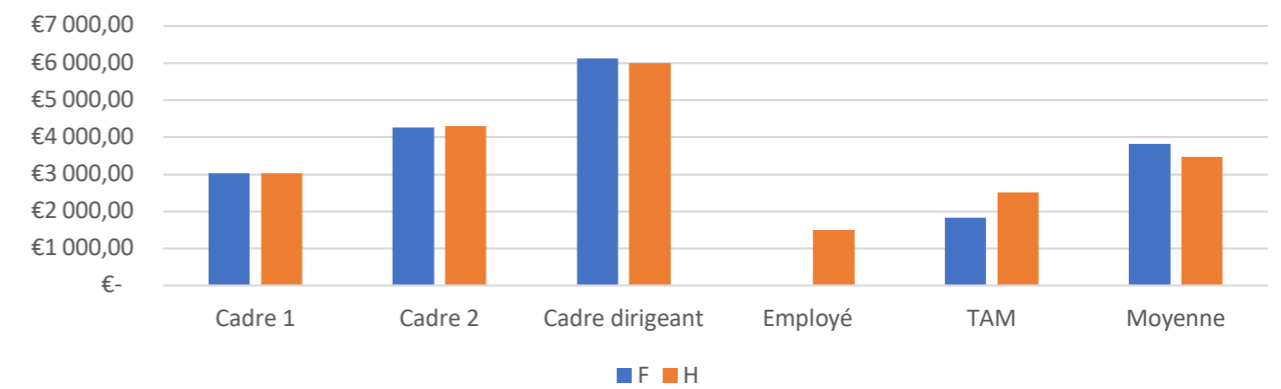
RÉPARTITION DE L'EFFECTIF PAR SEXE ET PAR CATÉGORIE



RÉPARTITION DE L'EFFECTIF PAR SEXE



RÉPARTITION DES SALAIRES MOYENS (YC PRIME D'ANCIENNETÉ) PAR CATÉGORIES (HORS MANDATAIRES)



Ils et elles ont soutenu le Palais de Tokyo en 2021



LE PALAIS DE TOKYO BÉNÉFICIE DU SOUTIEN ANNUEL DE



LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE LES PARTENAIRES DES EXPOSITIONS



PARTENAIRES CERCLE ART & ECOLOGIE



PARTENAIRES CERCLE ART & SOCIÉTÉ



PARTENAIRES LASCO PROJECT



PARTENAIRE HAMO



PARTENAIRES TACE BIENFAITEURS



FLORIANE DE SAINT PIERRE & ASSOCIÉS

PARTENAIRES TACE AMIS

Société Générale, Valode & Pistre, Arthur D. Little

EVENTS

Danish Foundation

PARTENAIRES PROJETS

Ligne Roset, Cinna, Darrois Villey Maillot Brochier, Signao, Soundboks, Kvadrat, Nomination, Canopy Hilton Hotel, Vivaticket, Ecocert, NEC, Cultura, Horticulture & Jardins

LE PALAIS DE TOKYO REMERCIE LES AMIS DU PALAIS DE TOKYO

LES AMIS
DU PALAIS
DE TOKYO



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :
Laurent Dumas

Aude Accary-Bonnery
Mouhcine Almi
Ulla von Brandenburg
Claudia Ferrazzi
Frédéric Grossi
Emmanuel Hoog
Hélène Orain
François Quintin
Paul-Emmanuel Reiffers
Pierre-Léonard Rouzeau
Guillaume de Saint-Seine
Béatrice Salmon
Sam Stourdzé
Mercedes Vilardell
Marie-Ann Yemsi

Crédits photographiques :
Aurélien Mole, Antoine Apheresero, Emma Jurado,
Daniela Ometto, Paul Fogiel, Andrea Rossetti,
Nadine Fraczkowski, Romain Ricard, Bastien Phung,
Florent Michel, Paris Society Events, Rachael
Woodson, l'équipe des médiateurs culturels et du
service des publics, Jean-René Étienne, Lola
Raban-Oliva, Thomas Lannes

1^{er} et 3^e de couverture :
Anne Imhof, carte-blanche *Natures mortes* au Palais
de Tokyo, Paris, Octobre, 2021.
Crédit photos : Antoine Apheresero
Courtesy de l'artiste

4^e de couverture : Grada Kilomba, *Heroines, Birds and
Monsters, Creon and Haemon Act III*, 2021. Courtesy
de l'artiste et Goodman Gallery (Johannesbourg, Le
Cap, Londres)

